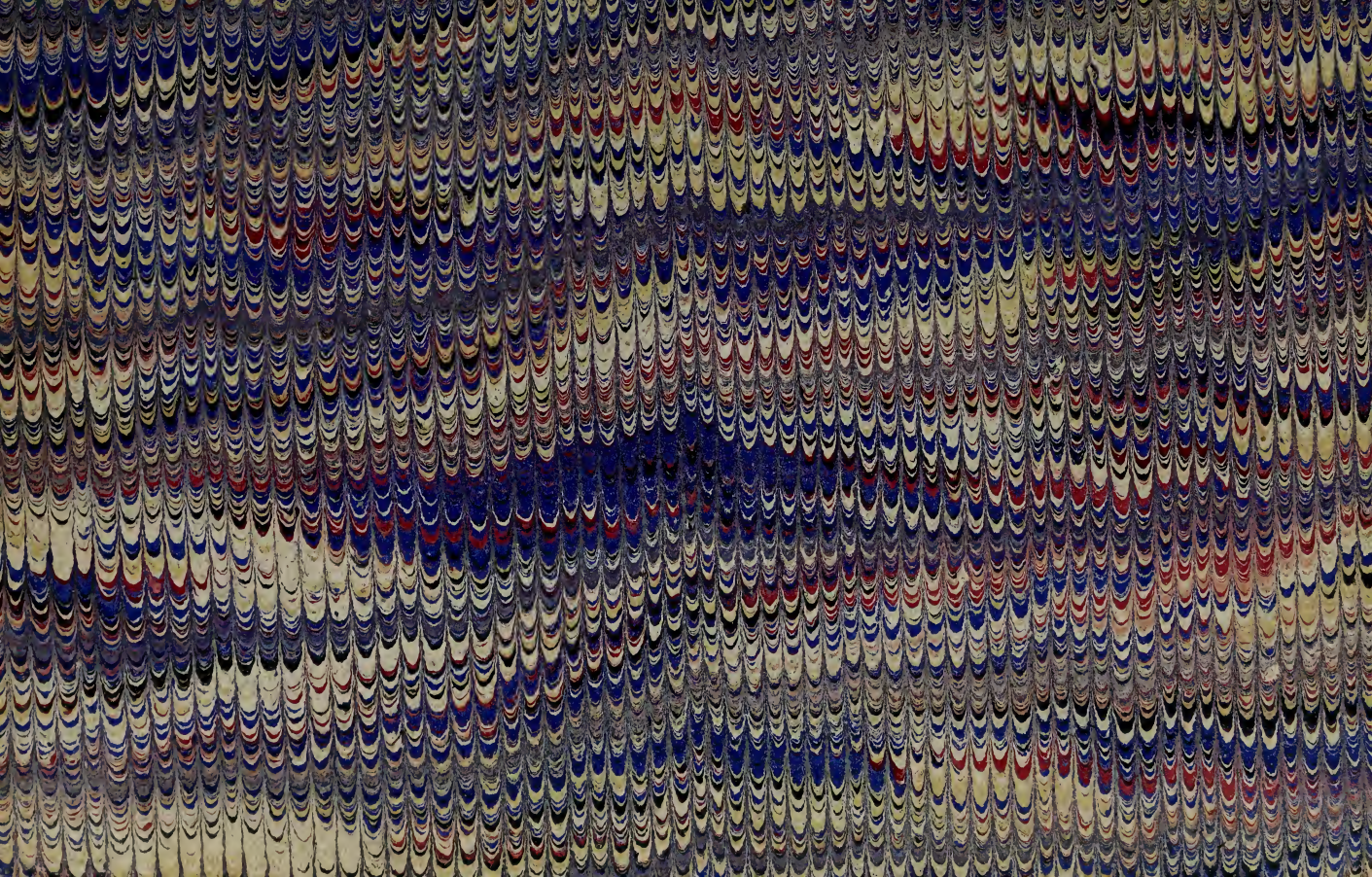
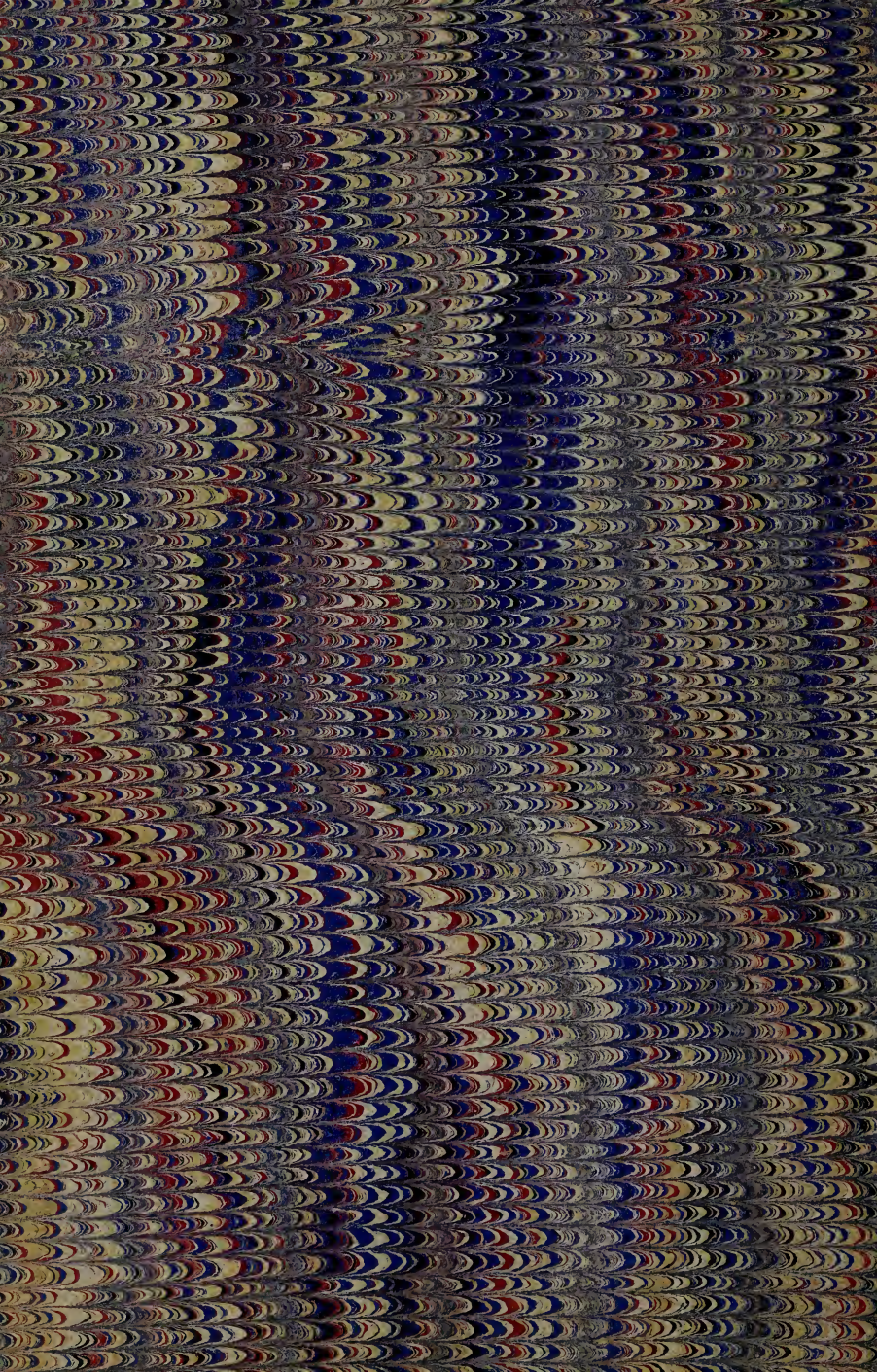




Jean-Baptiste Carrand was born towards the end of the XVIII
century. He became archivist of Lyon in 1830 but had already
began forming his collections at least as early as 1820 when
he purchased [the seamless] at Lyons given by Henri II to his jester
Nicolas de Colville. He had little money and devoted himself
with passion to collecting, leading a solitary and parsimonious
life in order to do so. The MS catalogue of his collection was given
to Spitzer by his son.

Louis Carrand, who left this collection to the city of Florence, was
his natural son born in 1827. He was brought up in poverty by his
father but the latter imparted to him his knowledge of antiquities.
Father and son left Lyon for Paris in 1848 both being staunch
Royalists and antirevolutionaries. In Paris he supported himself
largely by his [illegible] skill in restoring and repairing
works of art of the Middle Ages and the Renaissance. He did not
[illegible] that his advice was always at the disposal of those
interested in collecting works of art and in 1860 he issued a
circular announcing that hence forward he would give expert
opinions for a charge of 3% on the value of the object reported on.
In 1869 Louis was made his legal son and heir, inheriting his
father's collection, which was then quite separate from his own,
at his death in 1871 [march].

Louis, who, unlike his father always engaged immediately sold
the best of the furniture and the armour to Spitzer [who sold
the recently acquired Meyrick armour to Wallace in order
to raise the necessary capital for the purchase] but preserved
the Plateless [1867] and most of the ivories and enamels.
Whilst continuing to deal he added to his collections with
great discernment. He was querulous, misanthropic and reserved.
He resided at Lyons till 1880 when he visited Italy in search of
purchases. As a result of being taxed as a dealer though he had
no shop, he quitted Nice and France at the end of 1881 establishing
himself at Pisa. In 1886 he moved to a villa on the edge of Florence;
most of his collection remained packed in cases except the choicest
pieces which he kept in a cupboard and showed to visitors.
In 1886 he was persuaded to lend his best things to the exhibition in honour of
the fifth centenary of Donatello's birth.
He died on 21st September 1888 leaving his collections to the city of
Florence to be put in the Bargello. In his will he wrote:

"Ces collections furent reunies par mon père et par moi, elles sont le fruit de deux patiences et méritent, pour cela, d'être trésorisées à la postérité

Et moi, quoique Français, je choisis l'Italie pour en faire dépositaire, ayant peu de confiance dans mon malheureux pays

Et quant aux républicains et révolutionnaires, je leur légue ma haine et mon mépris"

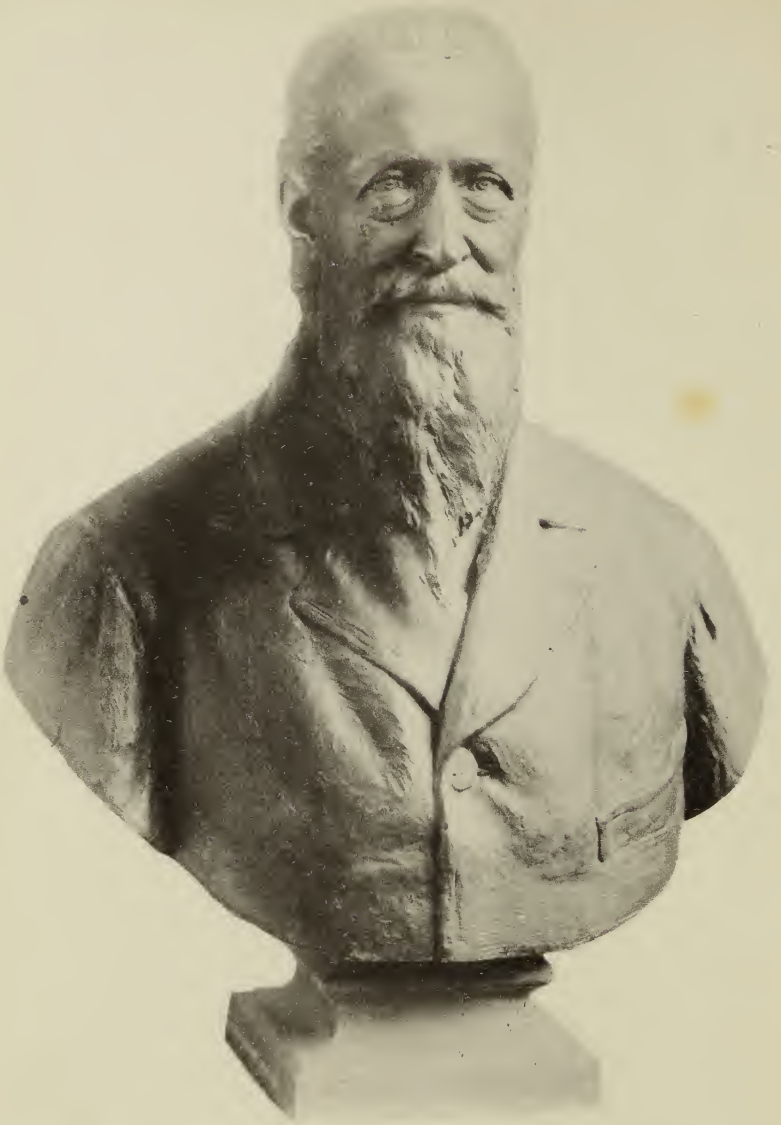
ÉDITIONS SANGIORGI

# GUIDES DES MUSÉES D'ITALIE

ÉDITIONS BREVETÉES
Tous droits de réproduction et de traduction réservés

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/collectioncarran00muse



CARRAND

FLORENCE

# COLLECTION CARRAND

AU

# BARGELLO

ROME
G. SANGIORGI, ÉDITEUR
PALAIS BORGHESE
—
1895

Rome, 1895 — Imp. de l'Unione Coop. Editrice.

*A Madame*
*Isabella Stewart Gardner*
*Boston*

*Dans votre vie intellectuelle vous avez consacré bien d'enthousiasme au culte des beaux-arts; je vous consacre donc ce petit livre qui pour l'amour de l'art a été fait.*

*Votre aimable protection lui portera bonheur*

*E. Sangiorgi*

# MUSÉE CARRAND

La collection Carrand manquait au Bargello. Ce sévère édifice, que l'on a été si bien avisé de transformer en Musée national, possédait sans doute un royal trésor de chefs-d'œuvre sans équivalent. Jean de Bologne, Michel-Ange, Donatello surtout n'ont laissé nulle part autant de traces de leur génie. La sculpture florentine peut être étudiée au Bargello, comme la peinture florentine aux Uffizi et au palais Pitti, mais il n'existait pas, au palais des anciens Podestats, un ensemble d'objets d'art industriel ancien comparable aux collections que possèdent tant de Musées étrangers. Le legs fait par M. Carrand à la ville de Florence est venu, en 1888, combler cette lacune et cela d'une façon aussi complète qu'inespérée.

M. Carrand, originaire de Lyon, considérait Florence comme le lieu d'élection où ses goûts d'artiste trouvaient le mieux à se satisfaire; comme Stendhal, son compatriote, qui sur son tombeau fit graver l'épitaphe: *Henri Beyle milanese,* il jugea possible d'oublier complè-

tement son pays natal pour accorder à l'Italie toute ses affections et léguer à Florence une collection à laquelle il avait consacré son existence et sa fortune.

La municipalité de Florence a témoigné sa gratitude à la mémoire de Carrand en plaçant au milieu de la galerie réunie par ses soins, un buste en bronze reproduisant les traits de ce généreux bienfaiteur du Bargello.

On conçoit toute l' attraction que ce monument, dont l'histoire se rattache intimement à l'existence civile et à la vie artistique de Florence, exerça sur l'esprit d'un collectionneur qui poussait jusqu'au culte le plus ardent, l'amour de l'art italien d'autrefois. C'était un cadre bien fait pour tenter Carrand, et qui explique les prédilections qu'il traduisit par un don royal fait à la ville la plus artiste du monde.

Qui pourrait entreprendre après Carrand d'enrichir une ville qui est aussi la plus riche en joyaux d'art du moyen-âge? Personne sans doute, pensons nous, et notre conviction est partagée par tous ceux qui visitent le Bargello.

Nous avons donc cru rendre service à tous, en mettant le public à même de se procurer à un prix modique une série d'environ trois cents reproductions exactes d'objets choisis parmi les plus remarquables de la collection Carrand. Un travail d'illustration complet des Musées d'Italie serait sans doute à entreprendre, et pourrait être essayé grâce aux modernes moyens de reproduction exacts et rapides: à chaque jour sa tâche. Nous dédions aux curieux, aux studieux, ce premier

recueil de 88 planches, que d'autres fascicules pourront suivre, si notre tentative rencontre l'accueil auquel nous croyons qu'elle a droit.

Au lieu de donner de longues et inefficaces descriptions, qui le plus souvent ne reflètent que l'opinion personnelle de celui qui écrit, nous avons préféré nous borner à peu de mots et augmenter plutôt le nombre des belles et fidèles reproductions, laissant ainsi à chacun la faculté de juger selon ses propres idées, car la meilleure description ne peut jamais égaler une médiocre reproduction.

Pour tous les amis de l'art envisagé non-seulement dans les productions les plus élevées du génie, mais dans les inspirations d'artistes d'envergure moins ambitieuse, la collection Carrand est un merveilleux sujet d'étude. Ceux qui voudraient, comme nous, voir les arts industriels se retremper en remontant vers leur source, penseront que les artisans du moyen-âge et de la Renaissance ont legué à leurs descendants lointains de bons exemples à suivre, et dont on ne saurait trop vulgariser les enseignements.

Il faut, sans doute, faire silence lorsque chantent Homère, Virgile ou Dante ; mais les *poetæ minores* antiques, les trouvères du cycle de Charlemagne et les doux chanteurs de la Renaissance méritent eux aussi d'être écoutés.

***NB.*** Le numéros progressifs de la description des objets correspondent avec les numéros des planches illustrées.

## PEINTURES.

1. **La Vierge et l'Enfant,** peinture vénitienne du XIVe siècle.

2. **La Vierge et l'Enfant,** peinture flamande dans le goût de Hugues Van der Goes; XVe siècle.

## TERRE CUITE.

3. **Buste d'enfant,** en terre cuite peinte. Le socle porte l'inscription: *Lucilla Mafea Julii et Zafirae filia.* Travail florentin du XVIe siècle.

## IVOIRES.

4. **Coffret** en plaques d'ivoire sculpté en bas-relief. Les sujets exécutés dans le type de l'art romain représentent les douze travaux d'Hercule et divers sujets allégoriques. Travail italo-byzantin du IXe siècle. On

remarquera la netteté classique des ornements formant rinceaux.

5. **Deux feuillets de diptyque,** travail romain du Ve siècle. Sujets: 1° Adam au paradis terrestre entouré de tous les animaux de la création; 2° La légende de Saint Paul et Saint Denis. Provenant de la collection Brunet-Denon.

6. **Bas-relief** en ivoire sculpté d'un relief extraordinaire, représentant l'impératrice Irène. Travail romano-byzantin du VIIIe siècle. Provenant de la collection Spitzer.

7. **Flabellum,** provenant de l'Abbaye de Saint-Philibert de Tournes. Cet objet précieux pour l'histoire de la lithurgie était confié à un diacre chargé d'éventer le prêtre pendant les offices. L'éventail arrondi, agencé à l'orientale, est formé d'une feuille de parchemin décorée en plein de miniatures représentant des saints, et porte en outre des distiques pieux en un latin peu classique. Le manche, fait d'ivoire, comporte une boîte servant à serrer la feuille d'éventail fermée. Cette sorte de gaîne est, ainsi que le manche proprement dit, décorée de fines sculptures exécutées en relief assez fort. Des joints en bronze consolident ce travail; une teinte verte, donnée à l'aide de la cuprite, à des manchons ciselés fixés sur la hampe, contribuent à la décoration de l'ensemble. L'exécution matériellement fort habile procède d'une

inspiration très naïve et généralement on l'attribue au IXe siècle.

— **Deux bas-reliefs** en ivoire à sujets mythologiques. Travail dieppois du XVIe siècle.

8. **Tau** ou **béquille abbatiale** en ivoire sculpté du XIe siècle; travail rhénan. La hampe supportant le tau, d'un siècle environ moins ancienne que celui-ci, trahit une facture flamande. Son décor reproduit les douze mois et diverses figures symboliques.

— **Plaque** d'ivoire sculpté du IXe siècle, vraisemblablement romain. Cette pièce qui a pu servir de feuillet à un diptyque reproduit deux fois, sauf de légères variantes, le même sujet: un guerrier tenant, sous le fer de sa lance, un ennemi terrassé. Provenant de l'Abbaye d'Ambronay.

9. **Plaque** d'ivoire sculpté en bas-relief, et ayant fait partie d'un coffret; décoration à griffons et ornements; travail oriental du XIIIe siècle.

— **Plaque** de revêtement d'un coffret, ou peut-être couverture de livre; le cadre entourant la partie ciselée à jour est gravé à la pointe d'ornements et d'animaux. Travail vénitien du XIIe siècle.

— **Plaques de miroir** en ivoire sculpté; travail français du XIVe siècle. Les sujets représentent: 1° Che-

valiers s'armant pour la joûte; 2° L'attaque d'un château fortifié ou behourd.

10. **La Vierge et l'Enfant;** ivoire français de la fin du XIIIe siècle. Le socle exagonal sur lequel se trouve cette statuette est également de travail français; il provient d'un reliquaire en bronze ciselé, doré et émaillé du XIVe siècle.

11. **Crosse d'évêque** du XIVe siècle; ivoire français. La volute, soutenue par un angelot, représente d'un côté la mise en croix; de l'autre, la Vierge, l'enfant Jésus, Saint Jean-Baptiste ou Marie Madeleine. Peu d'ivoires atteignent ce degré de souplesse et de vigueur dans le modelé. Provient de la collection Lemann.

— **Cornet à boire** décoré d'entrelacs, de figures d'animaux et d'ornements; ivoire anglais (?); XIIe siècle; sur un des côtés le nom: MAVRICIVS.

12. **Plaques de miroir,** ivoire français du XIVe siècle. L'un de ces objets représente l'assaut du Château d'amour. Les chevaliers armés de toutes pièces s'élancent à l'assaut. Les dames formant la garnison du château se défendent en jetant des fleurs. Du sommet du donjon, Cupidon décoche ses flèches. — L'autre plaque représente le Château d'amour forcé et sa garnison se rendant à discrétion et récompensant les vainqueurs.

13. **Damier** d'un jeu d'échecs. Pièce à noter parmi les objets les plus précieux de la collection Carrand. La bordure exécutée en bas-relief représente des scènes de la vie chevaleresque à la fin du XIVe siècle. Tournois, chasses, danses, fêtes, joyeux devis, galants propos, toute l'existence des nobles personnages du temps jadis se déroule dans ces minutieux tableaux qui, à en juger par la facture de leur interprète, furent exécutés à la Cour des ducs de Bourgogne. Le damier lui-même, fait d'ivoire que rehaussent des mosaïques en marqueterie et aussi des plaques sculptées à faible relief est d'origine orientale. Les écoinçons du damier présentaient des armoiries, probablement en émail, qui nous eussent éclairé sur la personnalité du propriétaire de cet intéressant objet, mais qui ont été enlevées.

14. **Coffret** en ivoire, travail français du XIVe siècle, orné de sujets empruntés aux romans chevaleresques du temps ou à des légendes antiques: le lay d'Aristote, Pyrame et Tisbe, Lancelot, Tristan et Iseult. Sur le couvercle sont figurés un tournoi, le siège du Château d'amour, où notamment l'on voit des chevaliers charger de fleurs une pierrière.

— **Pions d'échiquier.** Ivoires français du Xe siècle. Les sujets représentent: 1° Scène symbolique: homme donné en pâture aux animaux; 2° Scène mythologique: centaure enlevant une femme; 3° Chasse de centaures.

15. **Miroir** de femme avec encadrement cuspidal d'ivoire sculpté. Travail pisan du XIVe siècle.

— **Deux pions d'échiquier** du IXe siècle, représentant l'éléphant (la tour) et le cheval. Leur travail rappelle celui des pièces d'échiquier de Charlemagne provenant de l'abbaye de St-Denis et conservées à la Bibliothèque nationale de Paris.

16. **Feuillet de diptyque,** ivoire français du XIVe siècle représentant dans la partie inférieure: l'adoration des Rois Mages; dans l'autre: la mise en croix.

— **Feuillet** analogue. Sujet: Le couronnement de la Vierge et le Jugement dernier.

17. **Bas-relief** en ivoire, travail français du XVe siècle avec parties dorées (récemment). Les figures principales représentent Saint Joachim et Sainte Anne. Les personnages plus petits figurent l'Annonciation et des sujets profanes. L'encadrement a été adapté et représente l'arbre de Jessé.

18. **Bas-relief** pour coffret. Ivoire mantouan de la seconde moitié du XVe siècle représentant le triomphe de l'Amour.

19. **Groupe** d'ivoire représentant d'une part: Mercure enlevant Hébé; de l'autre: Vénus et Adonis. L'encadrement et le socle de cet objet sont des adapta-

tions relativement récentes. Le groupe est du XVIe siècle et de travail flamand.

20. **Statuette** en ivoire représentant le dieu Mars ou peut-être le géant légendaire Druon dont l'histoire se rattache à l'origine d'Anvers. Renaissance flamande, sculpture du XVIe siècle.

— **Manche de couteau** de table italien du XVIe siècle.

21. **Deux plaques** d'ivoire du IXe siècle.

— **Deux plaquettes,** ivoire sculpté; travail du XVIe siècle. Pays-Bas. Les sujets représentent: Le crucifiement; Jésus fontaine de miséricorde.

22. **Coffret** italien; décoration à ornements et personnages chimèriques se combattant. Travail du XIIIe siècle.

— **Peigne** lithurgique en ivoire. Scènes tirées des romans chevaleresques. Travail français du XIIIe siècle.

23. **Statuette** en ivoire représentant un guerrier armé de l'épée et du bouclier. Travail allemand du XVIe siècle.

— **Statuette** en ivoire représentant le jeune David vainqueur de Goliath. Travail italien du XVIe siècle.

— **Crosse épiscopale** en ivoire sculpté; travail français du XIIe siècle.

24. **Médaillon.** Buste de jeune femme personnifiant probablement l'Abondance. Travail du XVIe siècle.

— **Plaquette** d'ivoire du Xe siècle représentant Saint Georges.

— **Vierge à l'Enfant.** Ivoire français du XIIIe siècle.

## BOIS ET MEUBLES SCULPTÉS.

25. **Marotte** ou sceptre de bouffon en bois sculpté, travail français du XVe siècle.

— **Statuette** en buis: La mort de Lucrèce, travail allemand de la fin du XVIe siècle.

26. **Cadre** vénitien de la fin du XVe siècle. L'ornementation en bas-relief est modelée en pâte de riz et appliquée sur fond doré et ciselé. Dans ce cadre est inséré un feuillet d'antiphonaire vénitien du XVe siècle.

27. **Coffret** byzantin, en buis sculpté, XIIe siècle. Le décor se compose d'entrelacements de rinceaux, de plantes et d'animaux fantastiques mêlés à des personnages fabuleux se combattant.

28. **Dressoir** en noyer sculpté, à couronnement vertical et à pans coupés. Le décor exécuté en ronde bosse

représente des bustes de guerriers et de femmes portant le costume français du temps de François Ier, stylé archaïquement. Ecole d'Auvergne. France XVIe siècle.

29. **Dressoir** en noyer sculpté, divisé en deux corps et à pans coupés, couronnement vertical portant la légende: *Gloria in excelsis* et représentant l'adoration des bergers. Sur les vantaux l'on remarque des figures en pied: *Foi* et *Charité*. Sur les panneaux latéraux: *Fors* (*sic*) et *Abondans* (*sic*). Travail lyonnais du XVIe siècle.

30. **Coffre** ou huche en noyer sculpté. La liberté d'allures et la fermeté du décor, l'expression des figures font de ce meuble un des plus beaux spécimens de l'industrie des maîtres huchiers de l'école d'Auvergne sous le règne de François Ier.

31. **L'Annonciation.** Sculpture française du XVe siècle.

— **Coffret** rectangulaire en pâte de riz modelée en bas-relief. Travail italien de la fin du XVe siècle.

## BRONZES.

32. **Série de bronzes** servant d'appliques à des meubles. La pièce formée de deux mascarons accolés est une tête de chenet. Tous ces bronzes datent de la Re-

naissance italienne et sont pour la plupart de travail florentin.

33. **Statuette** figurant un satyre assis. Le récipient que le personnage tient à la main sert d'encrier ; la conque couchée sur son épaule peut servir de lampe. Cette pièce exécutée en cire perdue est attribuée à Andrea Briosco, dit Riccio le Padouan, que vécut de 1470 à 1532.

— **Modèle de fontaine,** travail vénitien de la fin du XVe siècle.

34. **Deux chandeliers** en bronze, décorés de festons, de bucranes et de dragons ; travail vénitien de la fin du XVe siècle.

— **Statuette** représentant St. Michel terrassant le dragon. Travail bourguignon de la fin du XIVe siècle.

35. **Chandelier** à deux lumières, en forme de Syrène. Art vénitien du XVIe siècle.

— **Clochette** d'appartement, fondue et ciselée par Riccio. La statuette surmontant le timbre est d'une date moins reculée.

— **Encrier** décoré d'une figurine de Satyre. Travail vénitien du XVIe siècle.

36. **La Vierge et l'Enfant,** bronze français du XVe siècle.

— **Amour** lançant un trait, travail vénitien du XVIe siècle.

— **Pied de chandelier** en forme de therme, travail analogue.

37. **Deux chandeliers** vénitiens de la fin du XVe siècle, bronze fondu et repris en ciselure.

— **Statuette** attribuée a Riccio (1473-1532).

38. **Vase à rafraîchir** le vin. Travail du XVe siècle.

— **Rafraîchissoir** en bronze, en forme de vasque sur piédouche. Travail vénitien du commencement du XVIe siècle. Les frises d'acantes formant les bandes décoratives et les petits sujets mythologiques ornant les champs sont obtenus à l'aide de matrices.

39. **L'Architecture,** statuette en bronze par Jean de Bologne (de Douai), 1524-1608.

— **Statuette** en bronze, travail mantouan attribué à P. Jacopo Alari Bonacolsi, dit l'antique, qui vécut de 1460 à 1528. Le sujet représenté est Cibèle, mère des moissons. Sur ses genoux se trouve un agneau. D'une main elle tient un vase comme pour faire une libation, de l'autre elle tient un plat chargé de fruits.

40. **Statuette** en bronze, travail florentin représentant l'Occasion.... patronne des collectionneurs.

41. **Les aquamaniles,** vases à servir l'eau, comme leur nom l'indique, sont représentés dans la collection Carrand par plusieurs pièces de choix. Celle que nous reproduisons représente un chevalier armé de toute pièce et date du XIIIe siècle; c'est un bronze français, aussi précieux comme travail que comme document pour l'histoire du costume.

— **Deux pommeaux de dague** vénitienne du XVe siècle.

— **Pommeau d'épée** allemande. 2e moitié du XVIe siècle.

42. **Cassette** en bronze coulé et doré; travail florentin de la 2e moitié du XVIe siècle.

— **Targettes** ciselées. Travail français du XVIe siècle. Une de ces targettes porte les armes de France et celles de Diane de Poitiers.

43. **Pommeau d'épée** florentin, 1re moitié du XVIe siècle.

— **Médaillon** florentin.

— **Pommeau d'épée** florentin.

— **Deux plaquettes** en bronze du XVIe siècle.

— **Deux pommeaux d'épée.** Travail florentin du XVI^e siècle.

44. **Statuette** en orfèvrerie du XIV^e siècle.

— **Nœud** d'un pied de chandelier du XII^e siècle. Travail français.

— **Chandelier** en bronze. Travail italien du XII^e siècle.

— **Lampe** imitée de l'antique.

— **Chandelier.** Travail roman.

— **Porte-cierge.** Travail roman.

45. **Plaquette** rectangulaire en bronze. Sujet: Le Christ et la femme adultère. Travail pisan du XV^e siècle.

— **Plaque** ovale en métal repoussé et ciselé. Travail d'Adrien van Vianen d'Utrecht. XVII^e siècle.

46. **Clochette** florentine du XVI^e siècle.

— **Vase** même provenance.

— **Clochette** flamande du XVI^e siècle.

— **Deux statuettes** servant d'encrier. Travail florentin du XVI^e siècle.

47. **Deux chandeliers** représentant des fous de cour ou de confrérie. Travail flamand du XV^e^ siècle.

— **Plaquette** en bronze avec l'emblème de St. Marc. Travail vénitien du XVI^e^ siècle.

— **Insigne** d'une confrérie flamande d' arbalétriers, 2^e^ moitié du XVI^e^ siècle.

48. **Porte-cierge** en bronze doré avec appliques d'argent. Ce bel objet, comme en témoignent des plaques niéllées fixées au socle, fut exécuté en 1553 pour l'Eglise de Montepradone dans les Marches. La base, où sont assis trois sphinx d'argent, est supportée par trois pieds de lions; des feuilles d'acanthe, des festons et des pampres ciselés s'enroulent le long de la tige.

— **Plaquettes** en bronze dont une rectangulaire représentant: La mise au tombeau. Travail italien du du XVI^e^ siècle.

49. **Grande buire** persane, en laiton martelé et soudé. Le décor finement ciselé d'arabesques avec fonds émaillés à froid est composé d' inscriptions et de fleurs. Travail du XVI^e^ siècle.

## ORFÈVRERIE ET EMAUX.

50. **La Vierge et l'Enfant.** Statuette en bronze du XVe siècle, travail français.

— **Deux couteaux de table** ornés d'émaux, travail flamand du XVe siècle.

— **Crosse épiscopale** en émail Rhénan du XIe siècle. Terminée par un serpent émaillé; sur la tige: les personnifications des vertus et des vices; au nœud: des inscriptions et l'histoire de David.

51. **Croix d'autel** florentine du XVe siècle (2e moitié). La base épatée en piédouche est ornée d'émaux translucides représentant les évangelistes, elle est soutenue par six lions accroupis; le pied figurant un édicule gothique à pinacles ouvragés finement, supporte la croix qui à la partie inférieure est complétée par deux tiges supportant les statuettes de la Vierge et de St. Jean. Cette belle pièce d'orfèvrerie rappelle la croix conservée au baptistère de Florence et exécutée par Antonio Pollajolo et Betto di Francesco Betti.

— **Croix processionnelle** du commencement du XVe siècle, décorée d'émaux cloisonnés. Travail vénitien.

52. **Triptyque** en émail limousin du commencement du XVIe siècle, attribué à Nardon Pénicaud (1470?-1540?). Au centre le Christ avec Marie et St. Jean, sur les volets St. Paul et St. Pierre. Marqué aux initiales N. P.

53. **Plaque** d'émail peint, exécuté par Jean III Pénicaud de Limoges, et représentant l'*Adoration des Mages*. L'encadrement est formé de plaques d'émail décorées d'arabesques d'or dans le goût oriental. Première moitié du XVIe siècle.

54. **Petit plat** en émail peint, représentant au premier plan Atlas soutenant le monde; au fond Hercule frappant l'hydre de Lerne. Travail de Léonard Limousin. Seconde moitié du XVIe siècle.

55. **Calice** en orfèvrerie; travail italien repoussé et ciselé du XVe siècle.

— **Lampe** de chambre à coucher en bronze doré et émaillé; travail vénitien de la fin du XVe siècle; décor d'arabesques inspiré de motifs orientaux.

— **Pied de calice**; travail vénitien du XVIe siècle.

56. **Fragment** d'un reliquaire vénitien du XVe siècle, représentant un buste de saint; le chef manque; on remarquera la beauté des entrelacs et des rinceaux gravés ornant le pluvial.

— **Deux coupes** en émail peint. Travail limousin du XVIe siècle.

57. **Plaque** en émail. Travail limousin du XVIe siècle.

— **Coupe** sur piédouche en émail. Travail limousin du XVIe siècle.

58. **Carreau** en faïence italienne représentant le *Martyre de St. Sébastien* dans le goût d'Antonio Pollajolo.

— **Coffret** en émail limousin du XVIe siècle, en bronze doré et ciselé. Le couvercle prismatique est orné de médaillons à sujets allégoriques et galants.

59. **La Vierge et l'Enfant** entourés des Prophètes et des Saints. Email limousin du XVIe siècle. Reproduction avec variantes d'une estampe de Marc-Antoine.

— **Plaque** en émail limousin du XVIe siècle. *L'Adoration des bergers.*

60. **Baiser de paix.** Email et orfèvrerie, représentant le transfert de la « Santa Casa » de Lorette. Travail français du XVIe siècle.

— **Baiser de paix.** Au centre un « Ecce-Homo » ; émail florentin du XVe siècle.

61. **Croix processionnelle** florentine du XV^e^ siècle.

— **Croix processionnelle** vénitienne du XV^e^ siècle.

— **Insigne** d'une confrérie d'arbalétries placés sous la protection de Saint Georges; art flamand du XVI^e^ siècle.

62. **Buire** en forme de casque. Travail limousin du XVI^e^ siècle.

— **Ceinture** de femme avec pendentifs; travail d'orfèvrerie italienne du XVI^e^ siècle. Ce genre de bijoux était fort répandu dans toute l'Europe dès le moyen-âge; une infinité de portraits de toute école en font foi. Les pendentifs renfermaient tantôt des reliques, tantôt des boîtes à parfum.

— **Rosaire;** travail d'orfèvrerie italienne du XVI^e^ siècle.

63. **Bijoux** ciselés et émaillés. Travail du XVI^e^ siècle.

— **Œufs de Nuremberg.** 2^e^ moitié du XVI^e^ siècle.

— **Cadre de miroir.** Travail florentin du XVI^e^ siècle.

64. **Plaques** d'orfèvrerie. Travail italien du XVI^e^ siècle.

— **Fragment** de ciselure, 2^e^ moitié du XVI^e^ siècle.

65. **Deux médaillons** du XVIe siècle dont l'un représente le roi Salomon.

— **Aiguière** en étain. Travail de Briot. XVIe siècle. France. Dans les médaillons: la Paix, la Guerre et l'Abondance.

66. **Bijoux** mérovingiens du VIe siècle.

— **Trois fibules,** orfèvrerie franque. Croix pectorale du XVIe siècle.

## FAÏENCES.

67. **Deux plats.** Majolique de Deruta avec reflets métalliques; émaux de Mastro Giorgio.

68. **Plat** d'Urbino, représentant Coriolan repoussant les ambassadeurs romains et recevant Véturie, sa mère. XVIe siècle.

— **Plat** d'Urbino, de l'atelier de Francesco Xanto. Sujet: *La chasteté de Joseph;* daté: 1537.

69. **Plat** de Faenza, représentant le Triomphe de Sélène, d'après une estampe attribuée à Pellegrino di San Daniele.

— **Plat** de Deruta, XVe siècle, dessin à trophées et à médaillons.

70. **Plaques** en faïence persane, dites *azulechos*. Quelques-unes sont modelées à relief, toutes sont richement décorées d'émaux où domine le bleu cobalt et le vert émeraude. L'emploi de ces émaux remonte en Orient à la date la plus reculée, et de grandes affinités existent entre le style ornemental persan et celui des industries d'art vénitiennes du moyen-âge. Le carreau oblong portant une inscription gothique est italien.

## ARMES.

71. La collection Carrand a conservé peu d'armes ; toutefois il faut noter une suite précieuse de fragments d'armures et aussi d'armes blanches, lames, pommeaux, etc. Quelques pièces demeurées complètes méritent l'attention des plus difficiles. La première panoplie reproduite par notre travail réunit à une belle épée, pièce française du XVe siècle, deux épées de même époque dont l'une à pommeau ajouré est italienne. Quelques-unes des pièces ici reproduites sont remarquables par le décor de gravure qui les couvre ou par un travail de forge délicat.

— La seconde panoplie outre un beau chanfrein de cheval gothique allemand, et un mézail de bassinet remarquable réunit une belle série de gantelets aux

formes typiques. Ces pièces cannelées proviennent d'armures dites maximiliennes couramment fabriquées au commencement du XVe siècle à Milan, Nuremberg et Augsbourg.

72. **Casque** de cérémonie vénitien dit : *Celata da pompa.* L'armet en fer battu est marouflé de velours rouge, des ornements en laiton repoussé et doré concourent, avec deux mascarons fondus et ciselés, à l'ornementation de ce casque de parade que surmonte un cimier en forme de lion issant. Les mascarons retiennent des animaux servant à fixer un lambrequin.

73. **Casque** milanais du XVIe siècle, en acier battu.

— **Homme de fonte** italien du XVe siècle. La damasquine d'argent décorant le mézail de cette pièce est tout à fait inusitée.

## FERRONNERIE.

74. **Série de clefs** en bronze et fer. Ces pièces ont été groupées dans l'ordre chronologique. On remarquera l'élégance des profils des clefs romanes et gothiques ouvrant la série et le beau travail des clefs de la Renaissance. Trois clefs se succédant à la fin offrent des modèles accomplis des clefs à pannetons ouvrés en forme de rosace et surmontés de caissons. La com-

plication des rateaux correspond au grand fini des serrures de la Renaissance française.

— **Serrure** de huche, française, avec parties découpées et ciselées. Le moraillon porte l'écu de France (Loire); XVe siècle.

— **Serrure** de huche. Travail italien (?) du XIVe siècle.

— **Serrure** de bahut, à verrou; travail français du commencement du XVIe siècle.

75. **Marteau de porte** représentant Saint Michel dans une niche architecturale surmontée d'un ange tenant un écusson aux bâtons de Bourgogne. Travail de l'Auvergne, XVe siècle.

— **Charnières** et **bardes** de coffret, **Moraillons,** etc., travail français du XVe siècle. La bande ajourée en grecque est d'époque postérieure.

76. **Statuette** en fer forgé représentant Saint Michel et ayant décoré un travail de serrurerie. XVe siècle.

— **Marteau de porte** en fer forgé représentant un homme sauvage étreignant un serpent. Travail d'Auvergne XVe siècle.

— **Serrure** dite targette, provenant d'un coffre, travail français du XVe siècle.

77. **Serrure** à moraillon pour coffre. Travail français du XVIe siècle.

— **Marteau de porte,** id. Epoque François Ier.

— **Loquet,** Epoque François Ier.

78. **Serrure** de huche, travail français (Loire) du XVe siècle. Le moraillon ouvragé en forme de statuette représente un homme sauvage armé d'une targe et d'un marteau, la plaque découpée en fenêtrages à divisions géométriques se posait sur cuir blanc ou sur drap rouge.

— **Plaque de couche** d'un pommeau de porte, travail français du XVe siècle.

79. **Vasistas** de porte. Travail du midi de la France. XVe siècle.

— **Tronc à quêter.** Travail d'Auvergne, fer forgé. XVe siècle.

— **Anneau-heurtoir** de porte. Travail bavarois, 2e moitié du XVIe siècle. Fer forgé.

## COUTELLERIE.

80. **Deux couteaux** vénitiens du XVIe siècle.

— **Série de couteaux** de table, talons gravés à l'eau-forte et dorés. Bavière, XVIe siècle.

— **Couteau** à découper et fourchette en acier damasquiné d'or aux armes des Sforza, ducs de Milan. Travail italien du XVIe siècle.

— **Couteau** d'écuyer tranchant, italien du XVe siècle, manche en ivoire sculpté.

— **Couteau** d'écuyer tranchant. Travail français aux armes de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Le talon et l'extrémité du manche sont décorés d'émaux.

— **Fourchette** et **couteau** de table. Renaissance italienne, XVIe siècle.

— **Petit couteau** et **fourchette** italiens du XVIe siècle.

— **Trois couteaux** de table allemands du XVIe siècle. Talons gravés (Bavière).

— **Deux montures d'escarcelle** de femme. Travail italien du XVIe siècle.

— **Deux couteaux** de table, français, manches d'argent burinés de figurines et d'arabesques dans le goût de Théodore de Bry.

— **Custode** à couteaux, cuir ouvré, XVII^e siècle.

## CORÉOPLASTIE.

81. **Escarcelle** à dépêches, en cuir, travail vénitien du XVI^e siècle. Des rinceaux et des fleurs découpés en cuir léger sont cousus sur fond d'étoffe.

— **Deux gaînes** de couteau en cuir repoussé et ciselé. Travail vénitien du XV^e siècle. Ces gaînes par leur parti pris décoratif et la perfection de leur exécution peuvent être citées comme les spécimens les plus accomplis de la coréoplastie italienne. Elles auront servi de trousse à un maître-queux ou à quelque officier tranchant.

— **Etui** à tablettes en cuir ouvré au petit fer. Travail vénitien du XV^e siècle.

82. **Custude** cylindrique en cuir repoussé et ciselé, travail vénitien du XVI^e siècle, ornementation de rinceaux et d'animaux chimériques, repartie par réserves encadrées de filets en relief. Ce genre de boîte était employé à serrer des manuscrits.

— **Gaîne** de couteau en cuir fauve, travail français du XVe siècle, fins rinceaux d'acantes avec fonds grainés ; un personnage en pied brandissant un glaive tient un écusson.

— **Gaîne** de couteau, reliefs plus accentués, travail florentin du XVe siècle.

— **Gaîne** de couteau du XVe siècle, travail français.

— **Gaîne** de couteau, travail florentin du XVe siècle.

— **Gaîne** de couteau id.

— **Etui** de cuisinier en coréoplastie. Travail vénitien du XVIe siècle.

— **Custode** en forme de colonne. Travail florentin du XVIe siècle.

## ETOFFES.

83-84-85. La collection Carrand renferme un incomparable choix d'étoffes de haute époque. Des spécimens peu nombreux mais choisis de tissus cophtes montrent l'industrie du haut lissier, à ses premiers débuts pour nous saisissables. Une publication spéciale et volumineuse serait nécessaire pour reproduire la série des tissus réunis par Carrand et la fidèle re-

présentation des couleurs serait indispensable. Nous nous contenterons de choisir six échantillons du type de la grenade. L'assignation d'un lieu de provenance est pour ces étoffes fort difficile. Elles semblent avoir été fabriquées simultanément dans beaucoup de pays. L'origine orientale de ce motif décoratif est incontestable, mais l'Italie, l'Espagne, la Flandre semblent avoir à l'envié exécuté les plus admirables variations sur ce thème fertile en trouvailles imprévues et pittoresques.

86. **Spécimens de velours** frappé et rasé de fabrication génoise, datant du XVIe siècle. Les ornements symétriques assez simples composant le décor de ces étoffes sont généralement empruntés à la flore; par exception, des animaux et des vases viennent en compliquer la composition.

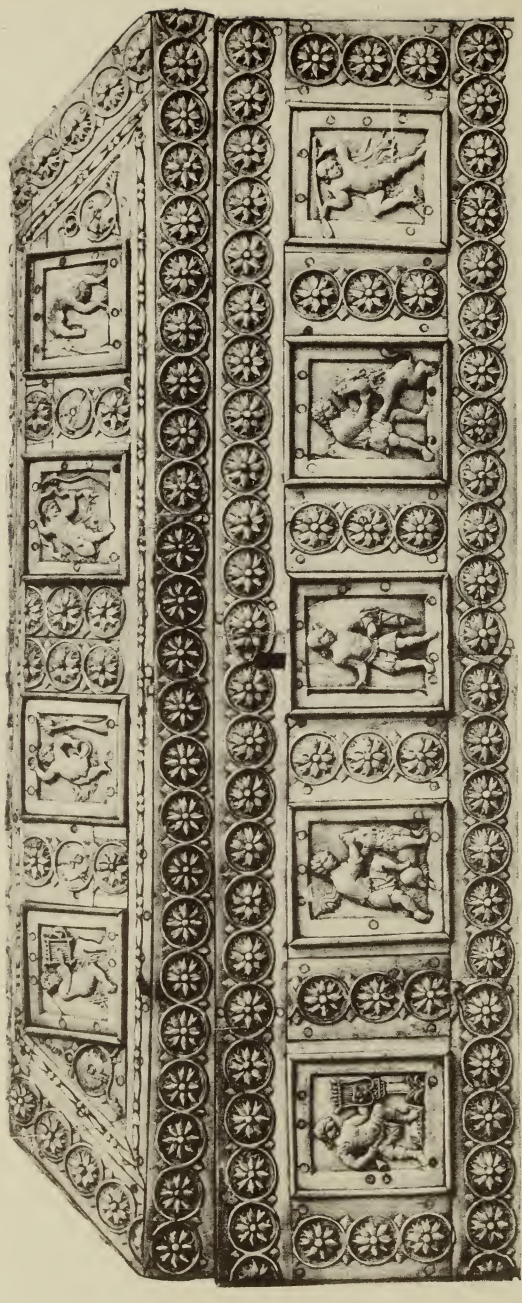
87. **Chape** ou pluvial. Etoffe italienne du XVIe siècle.

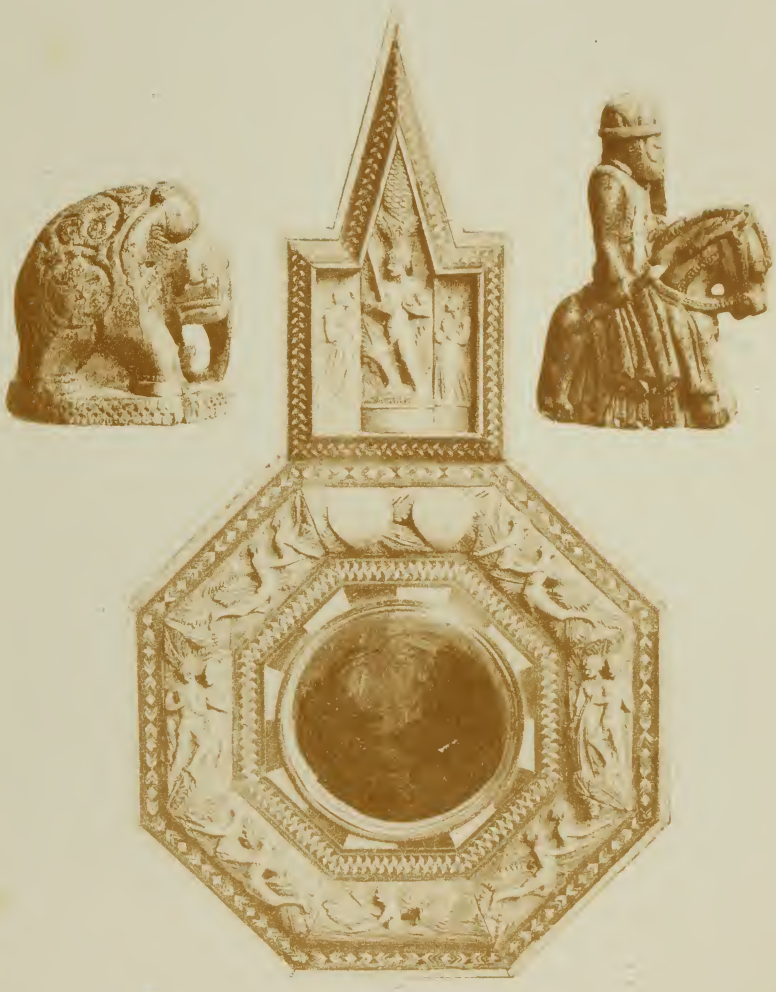
— **Chasuble** du XVIe siècle.

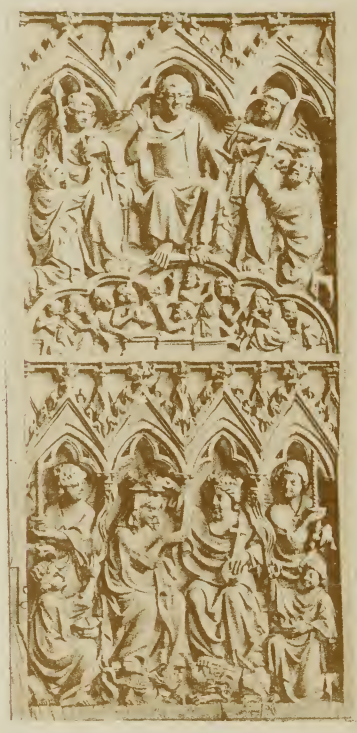
88. **Dalmatique** en tissu florentin.

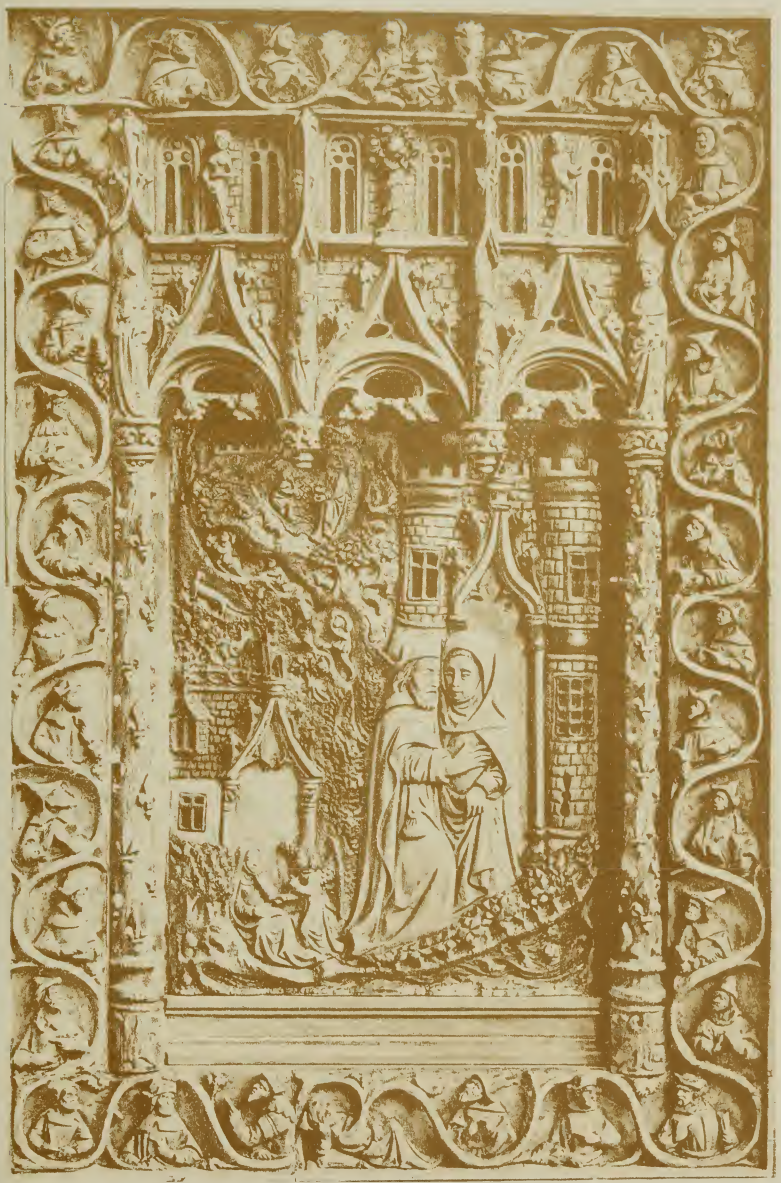
— **Broderie.** Renaissance allemande.

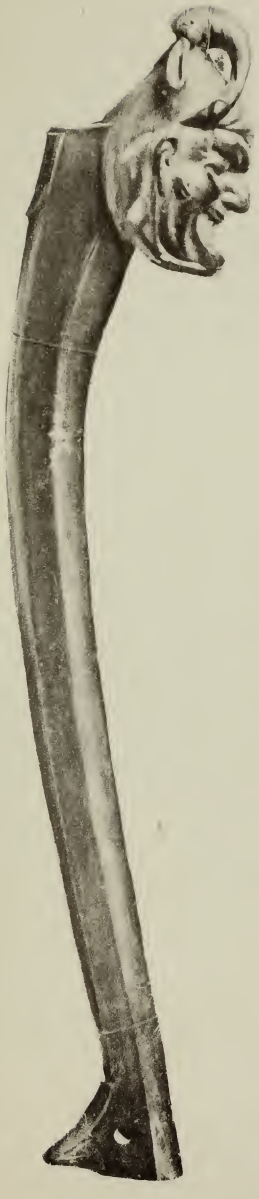
LVCILLA MAEA
IVLI ET ZAIRA
FILIA

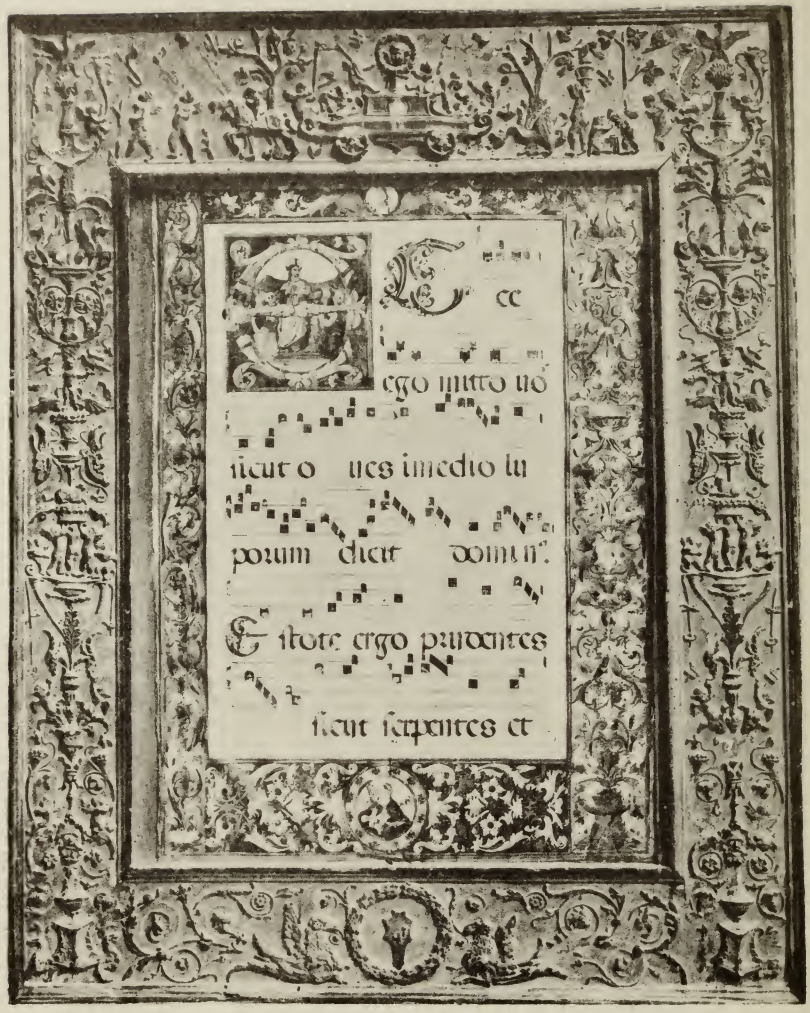


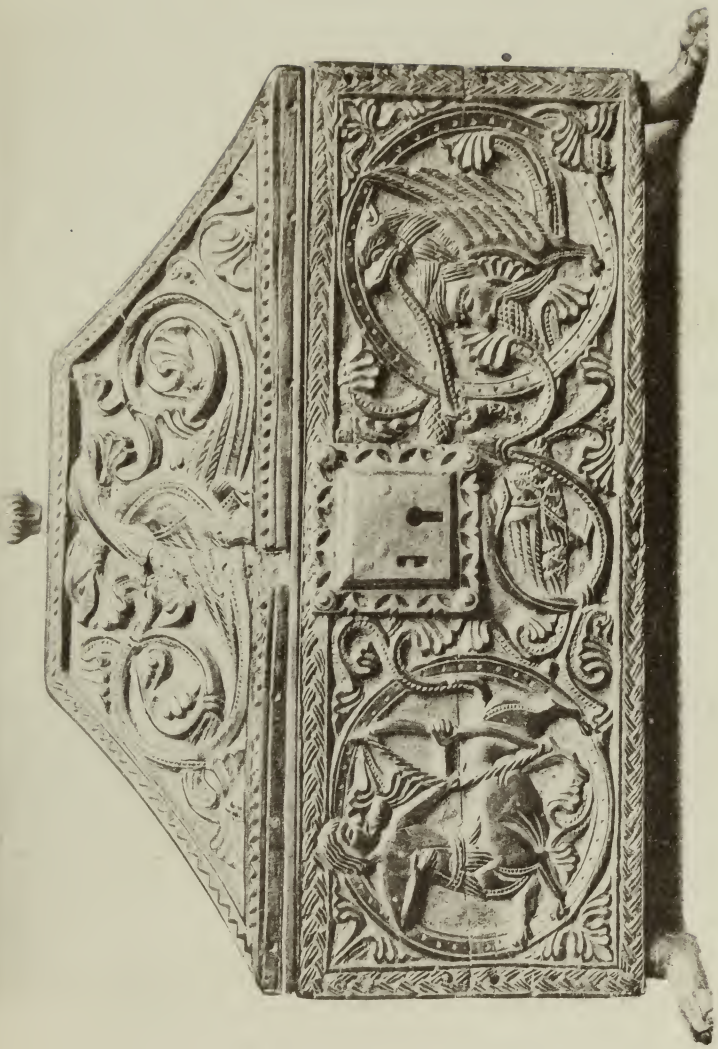


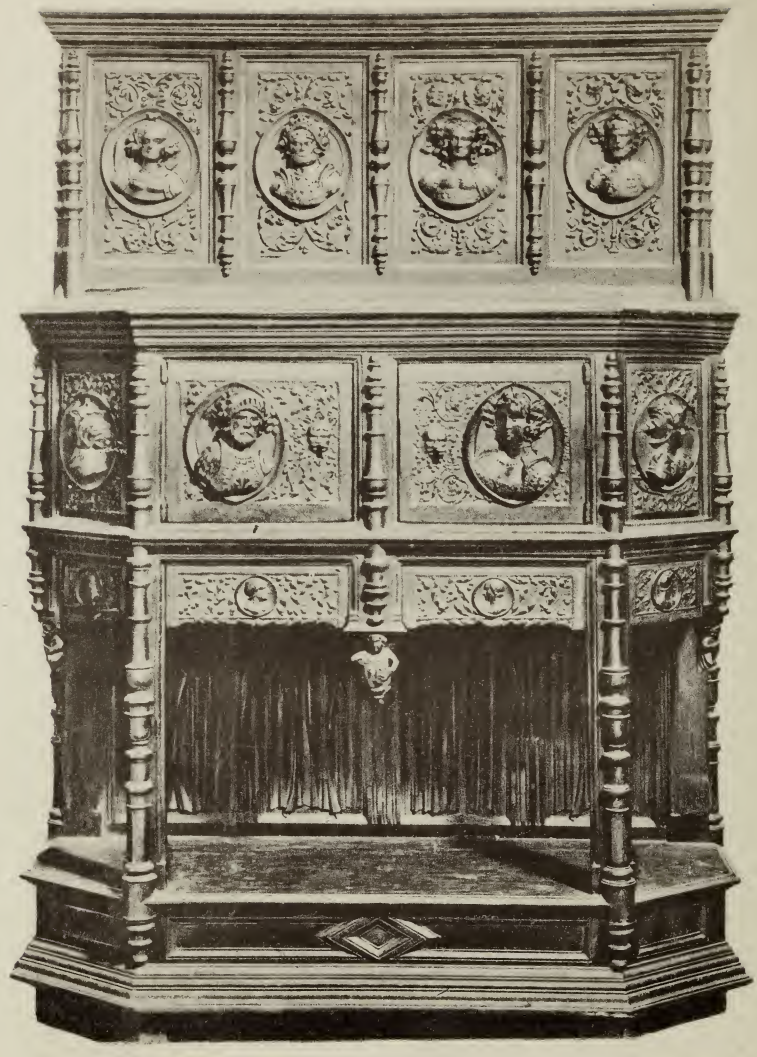


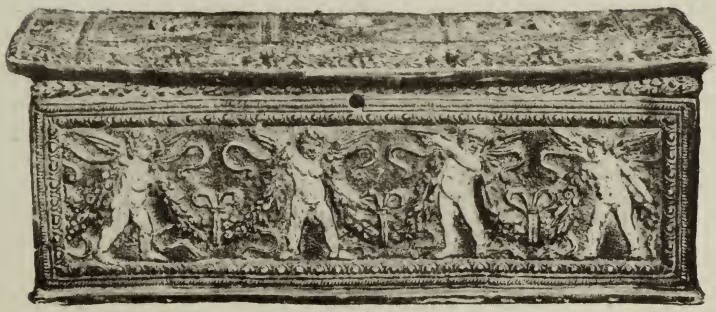




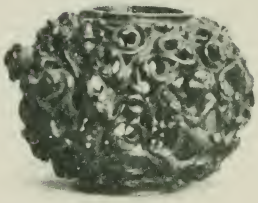

Ecce
ego mitto uo
sicut o ues imedio lu
porum dicit domin.
Estote ergo prudentes
sicut serpentes et

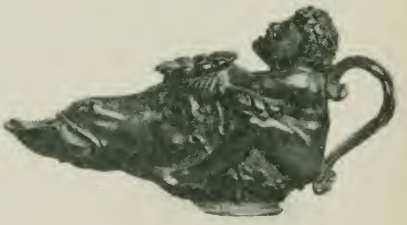


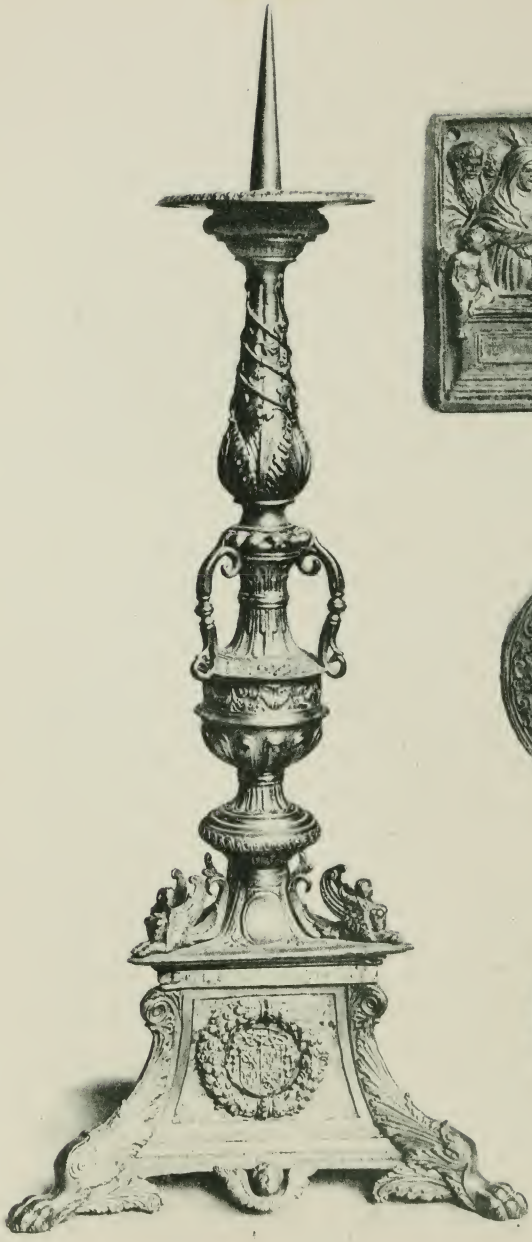


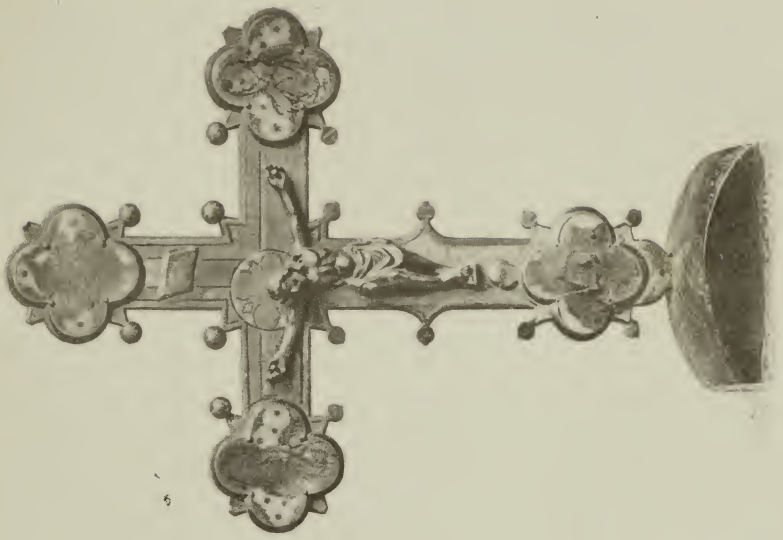


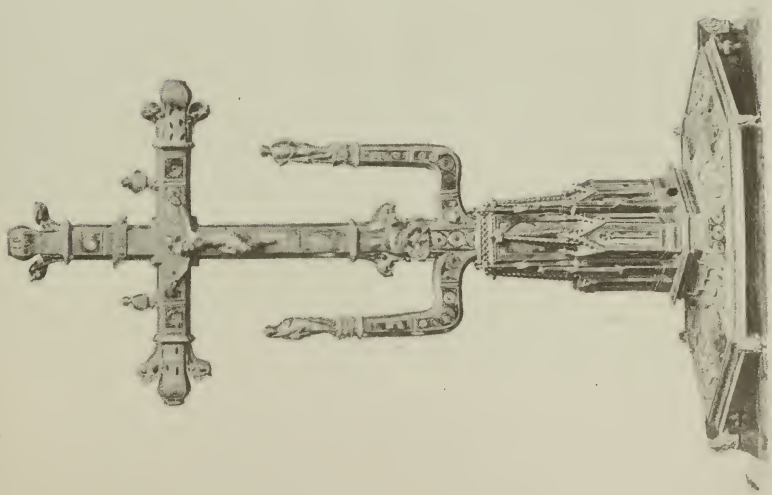
288
294
291
296
297
292
289
304
295
298
299
300

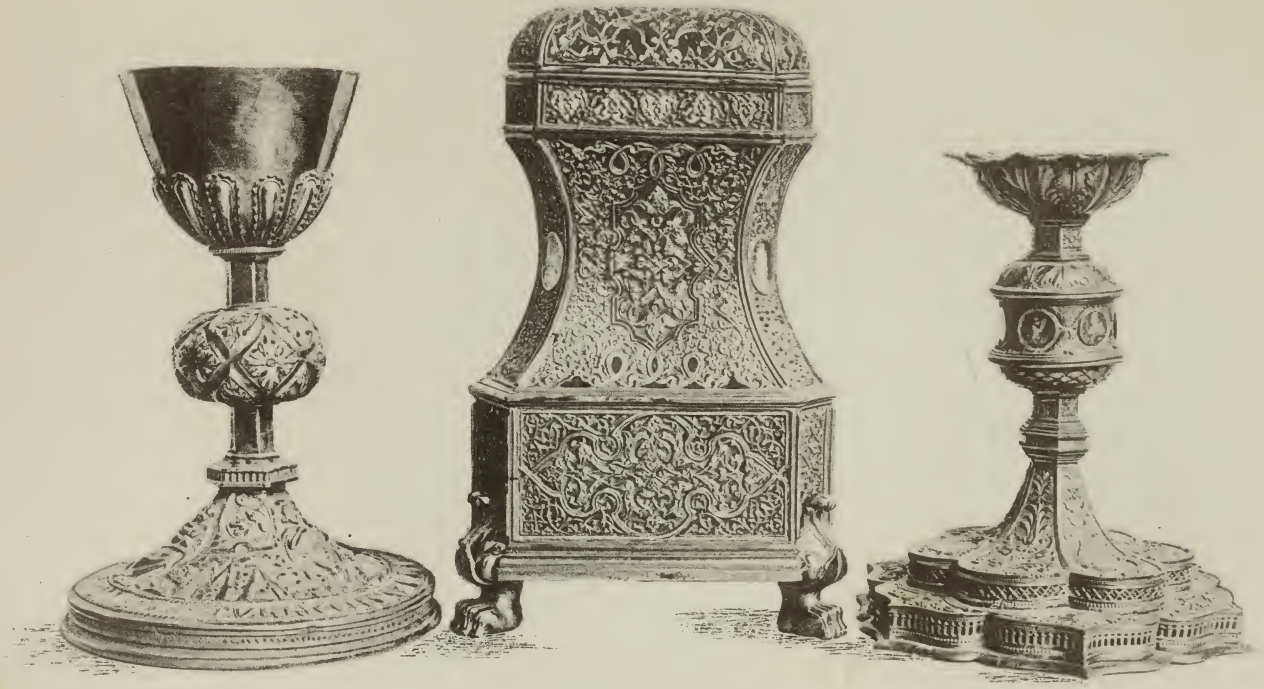


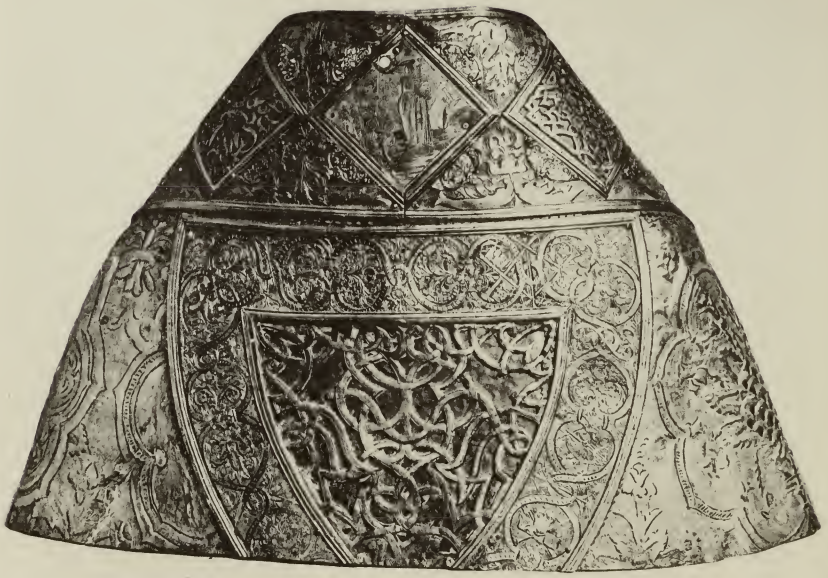


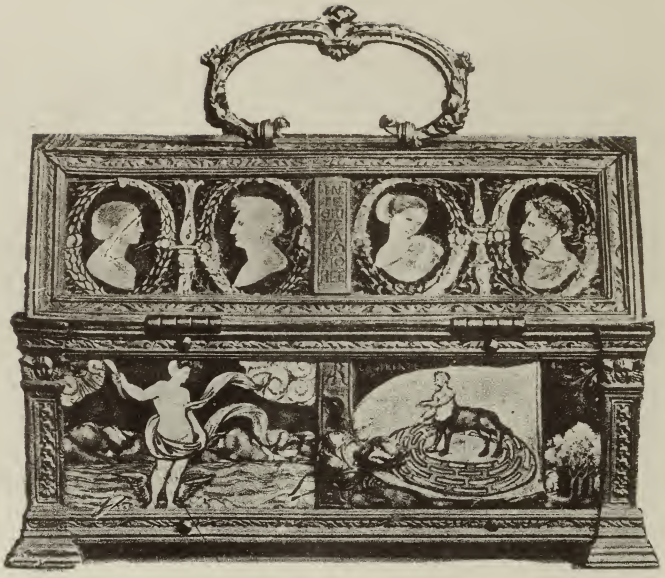


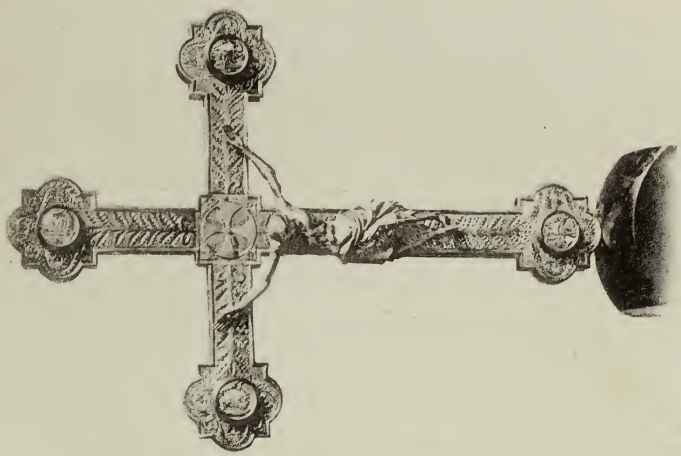


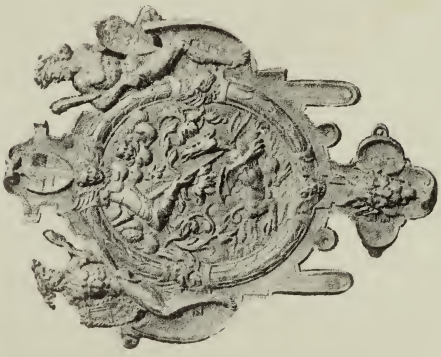


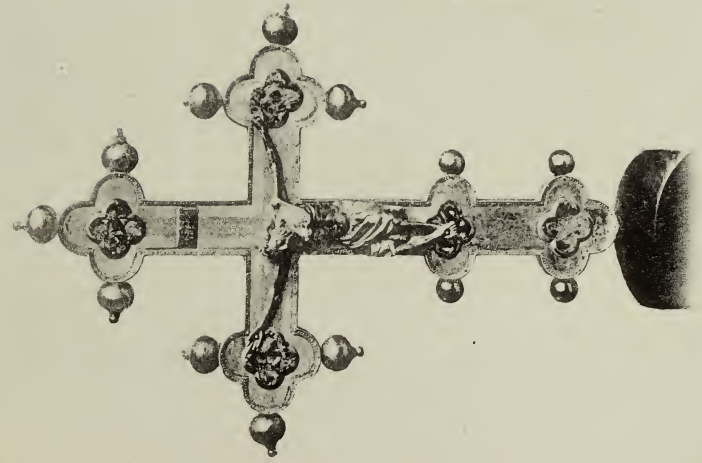


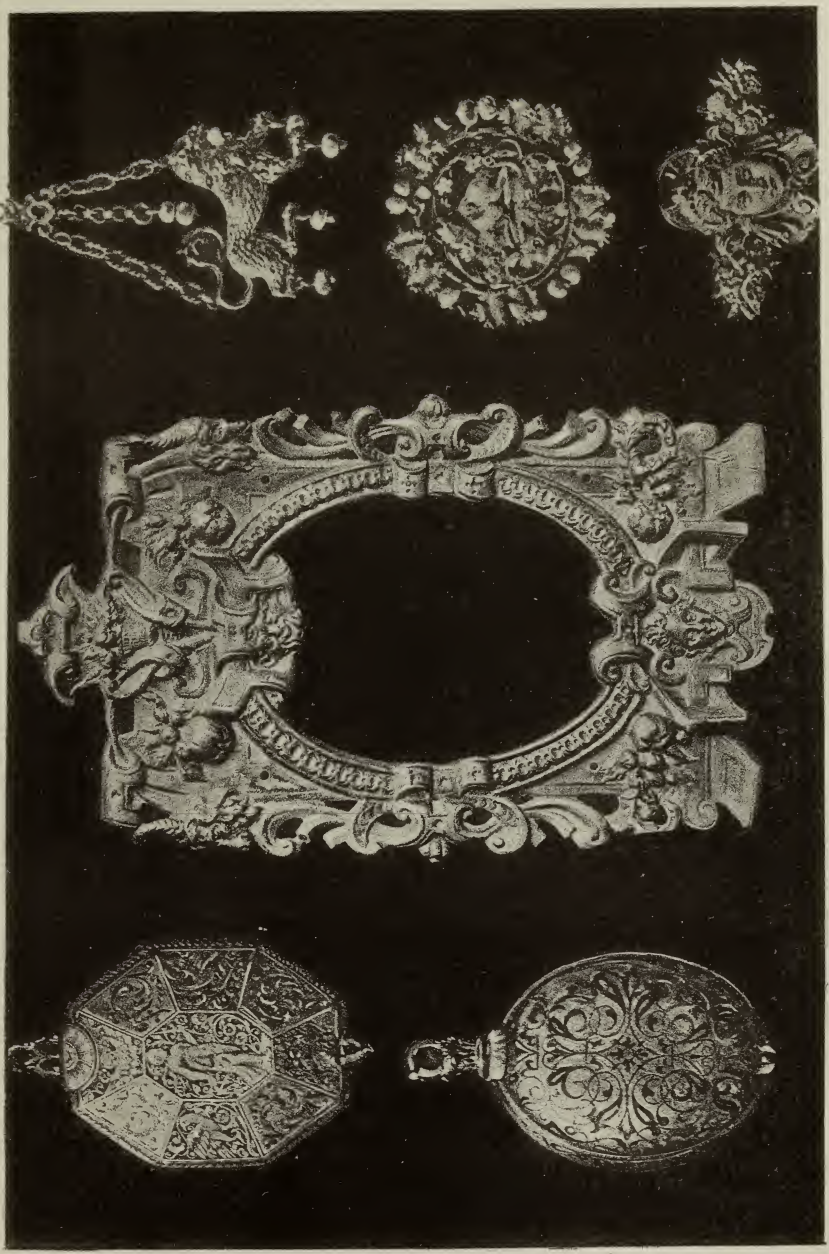


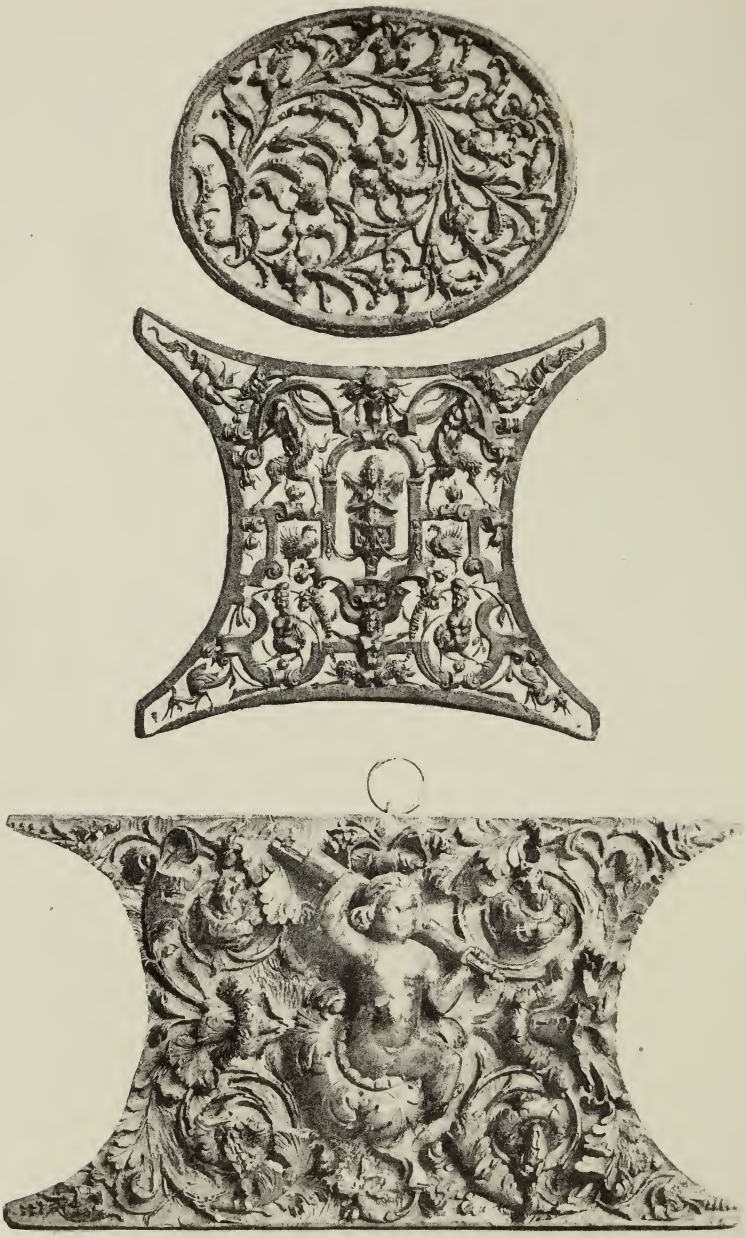






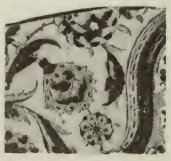


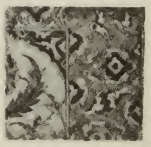


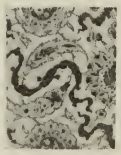


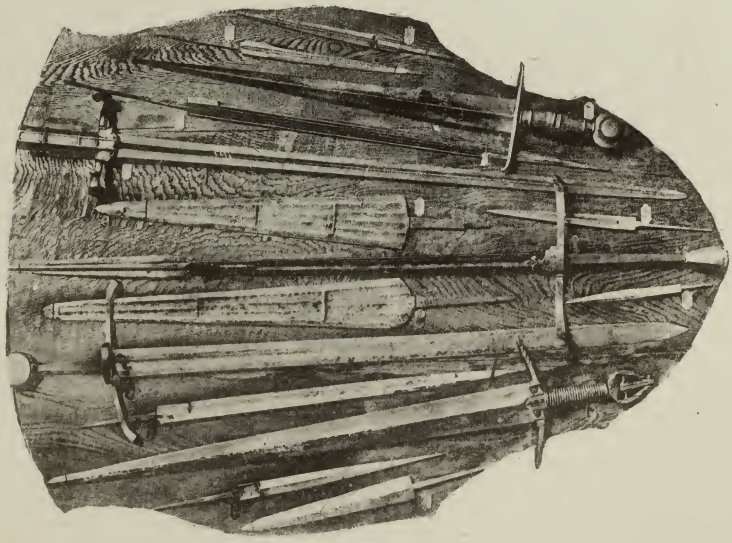
POTVIT GRAVIS TERRE ROMPERE
VINCVLA

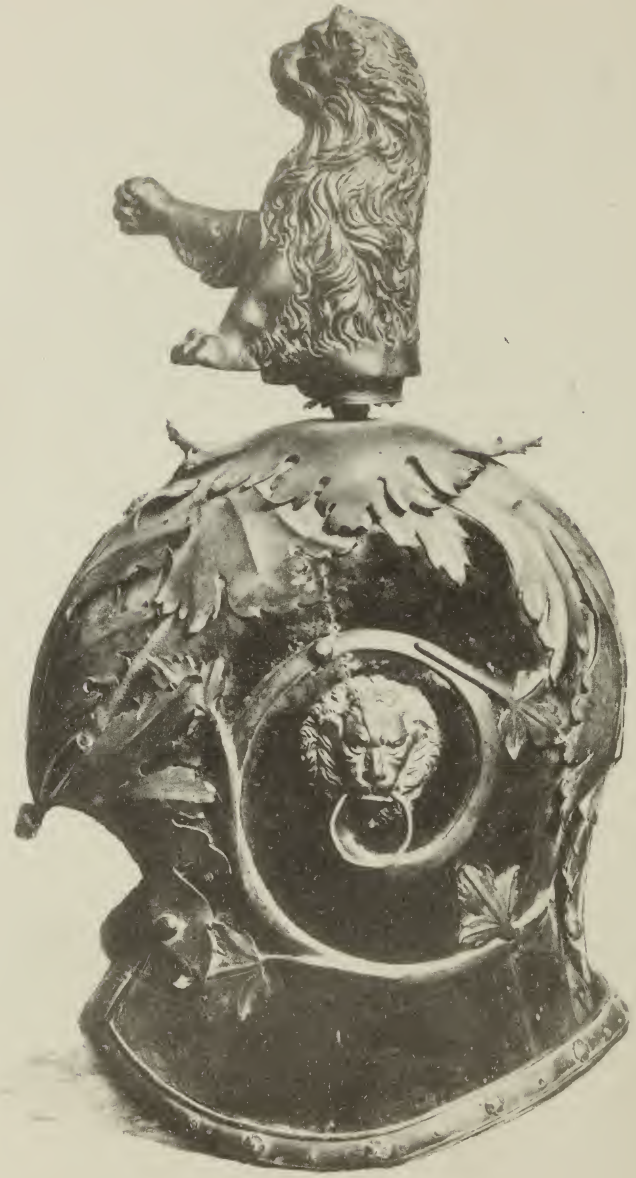
69



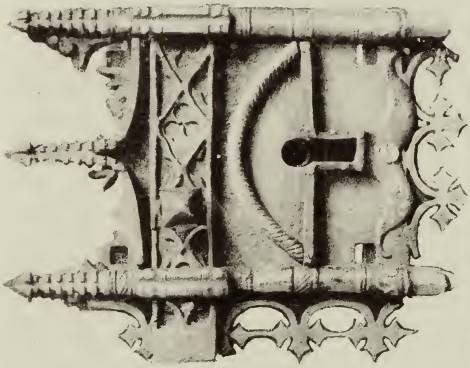


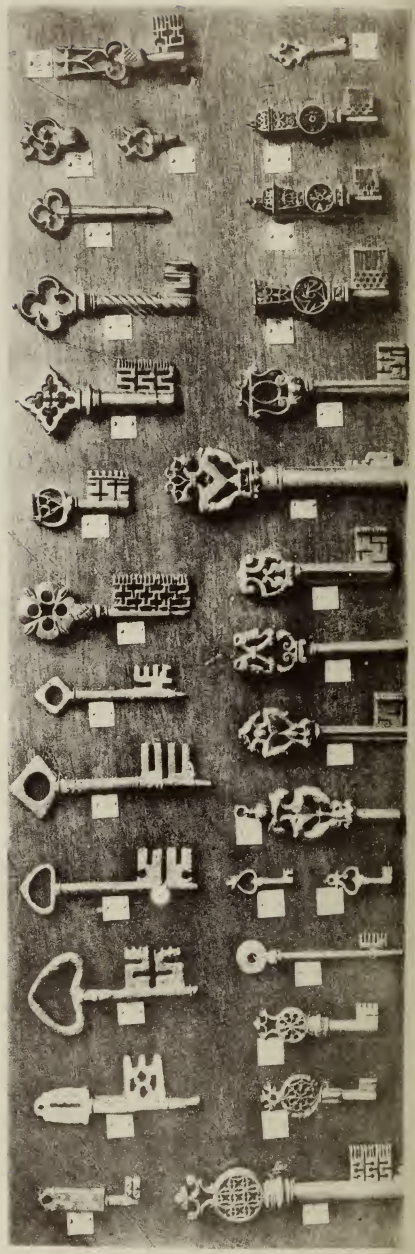


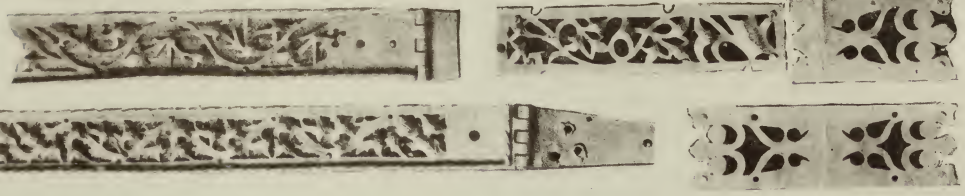


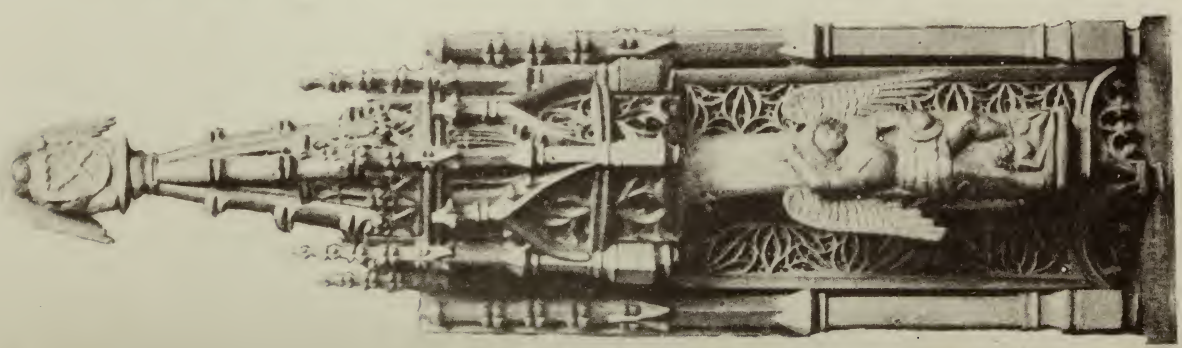


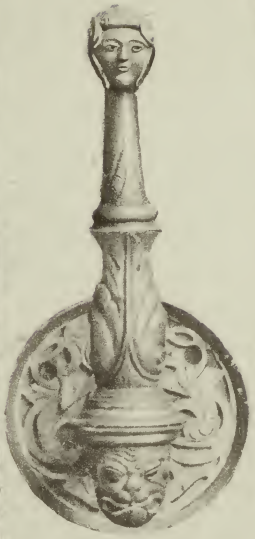
This helm was hanging in the church at Castle Hedingham as late as 1870. It then bore a coast, the de Vere boar; it was stolen and came into the hands of the dealer Willson subsequently passing to Rossmann and Carrand.

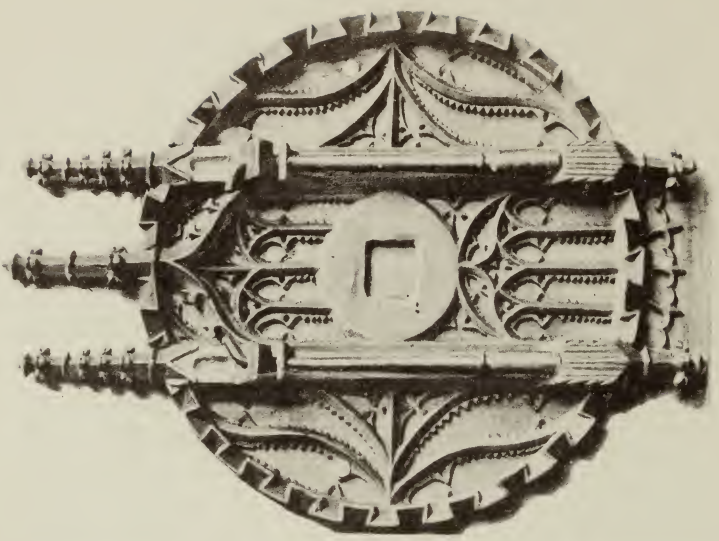


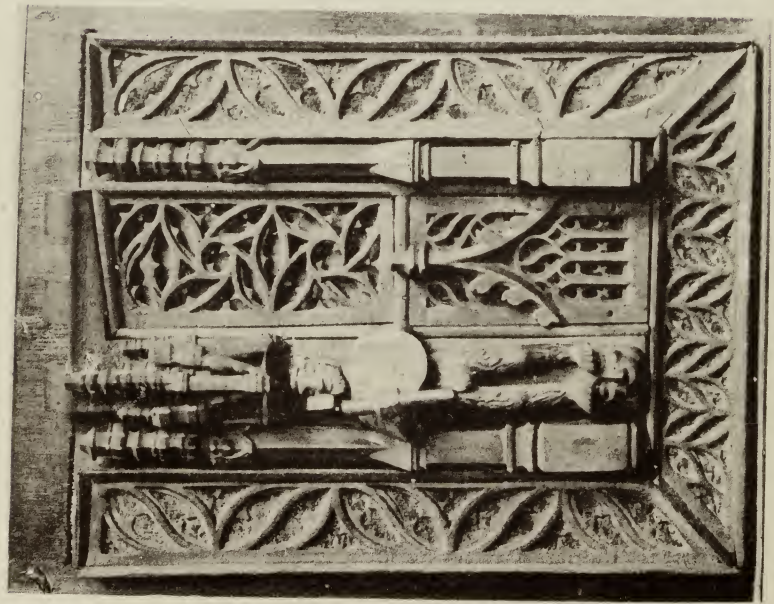


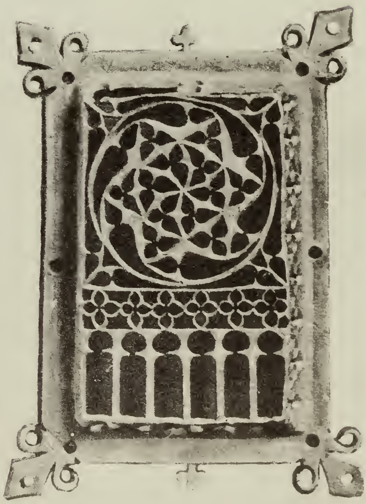


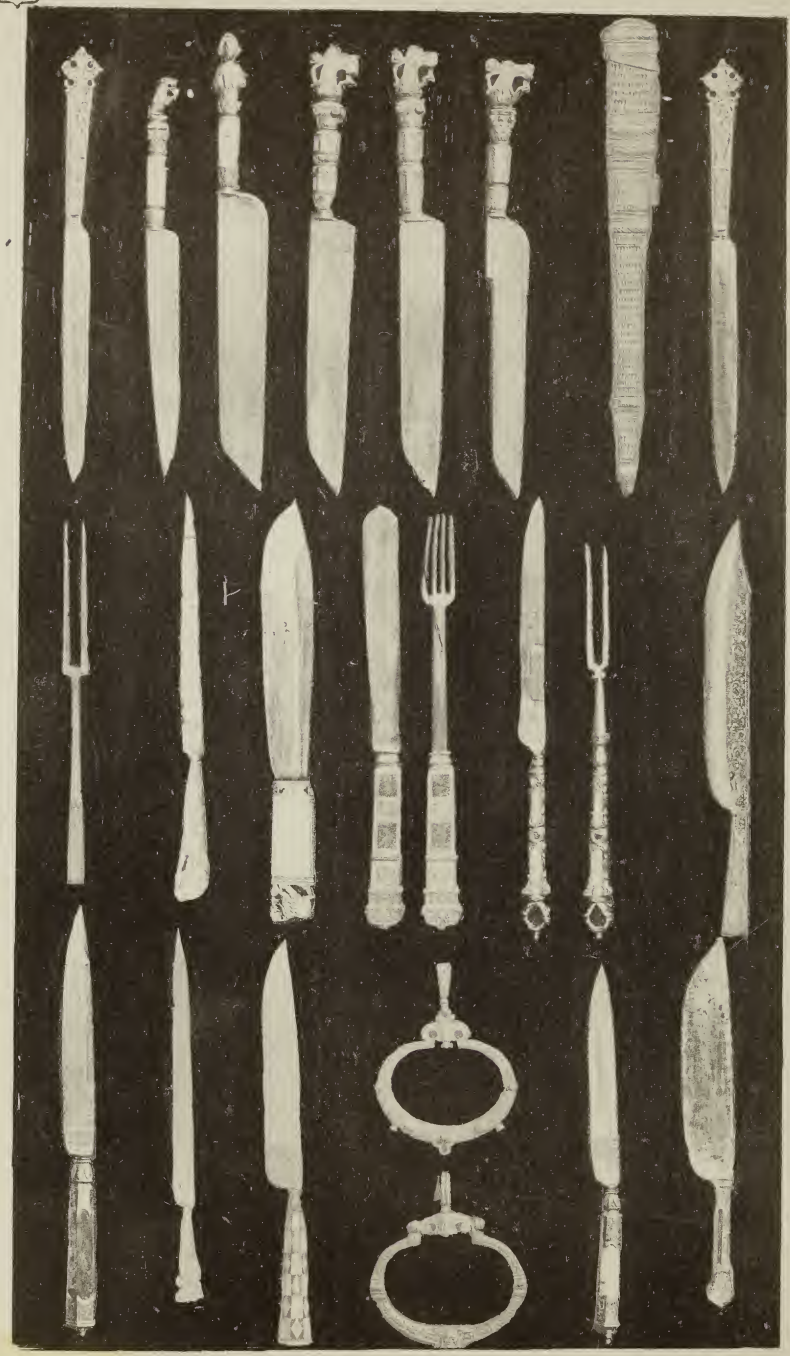


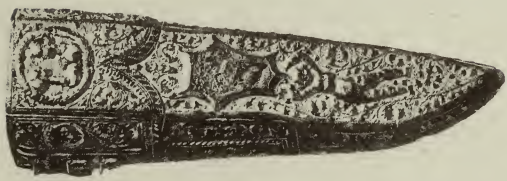


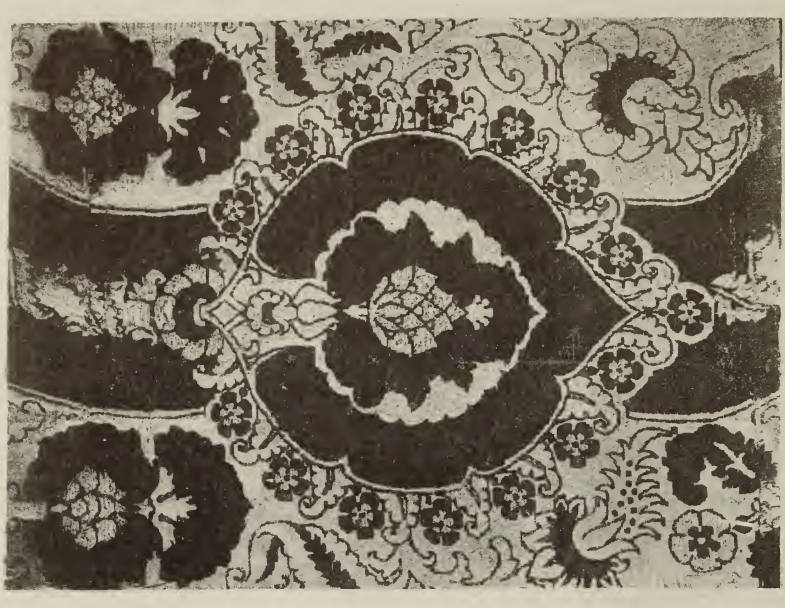


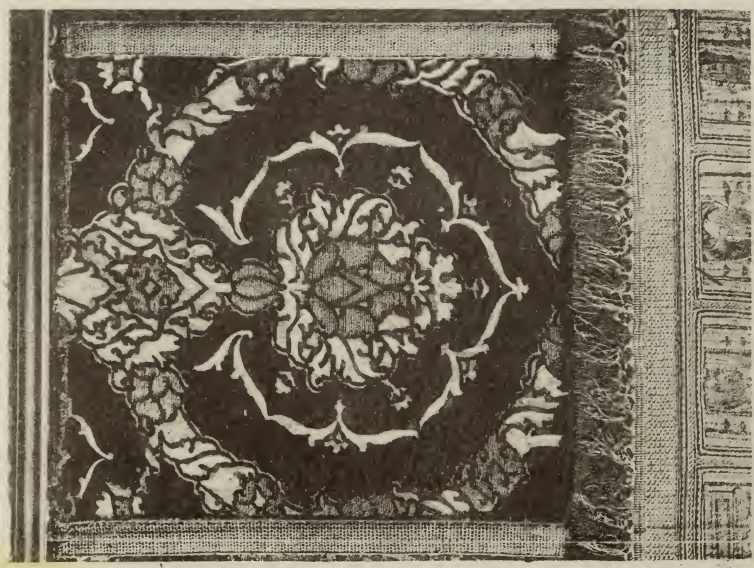


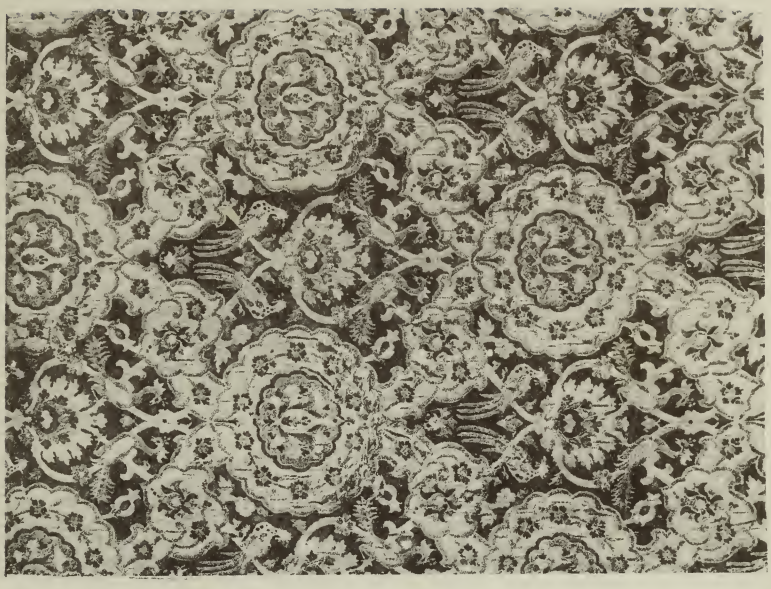


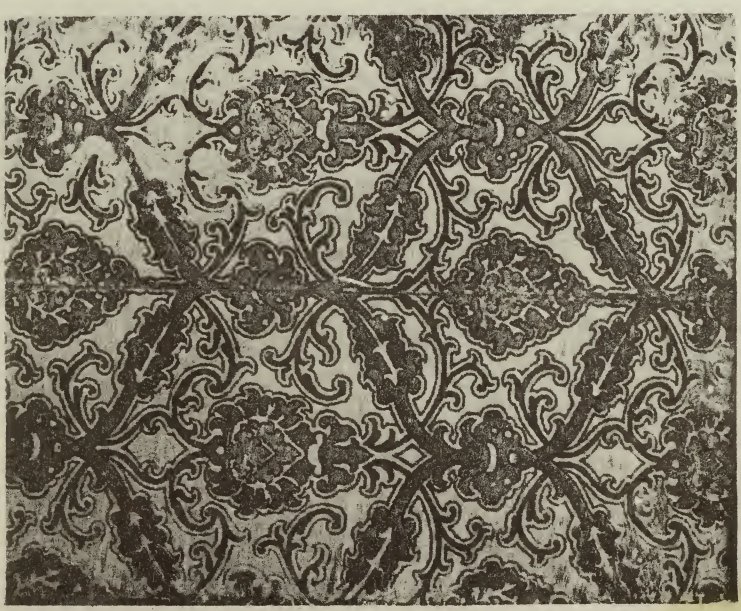


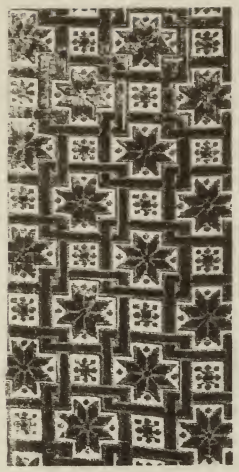


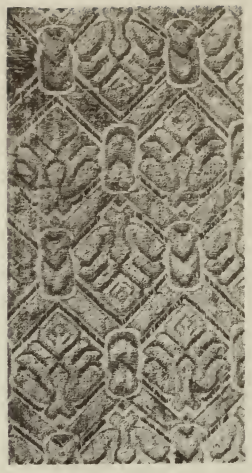


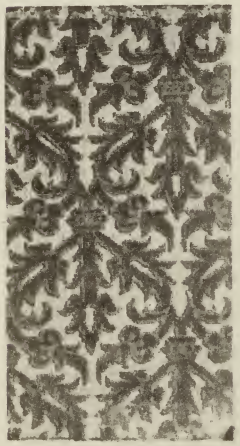


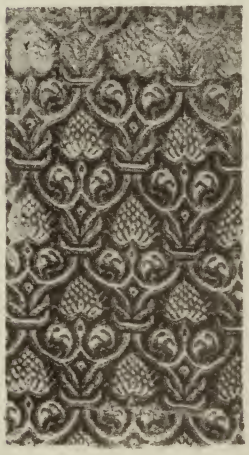


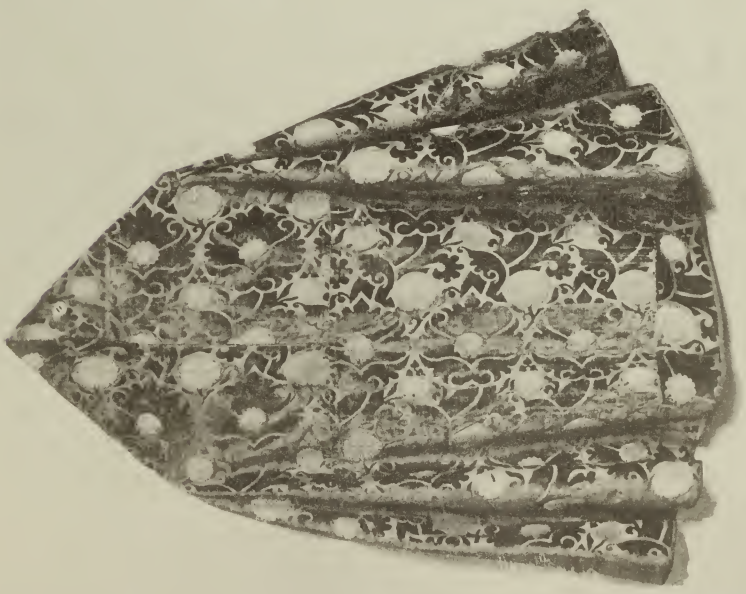




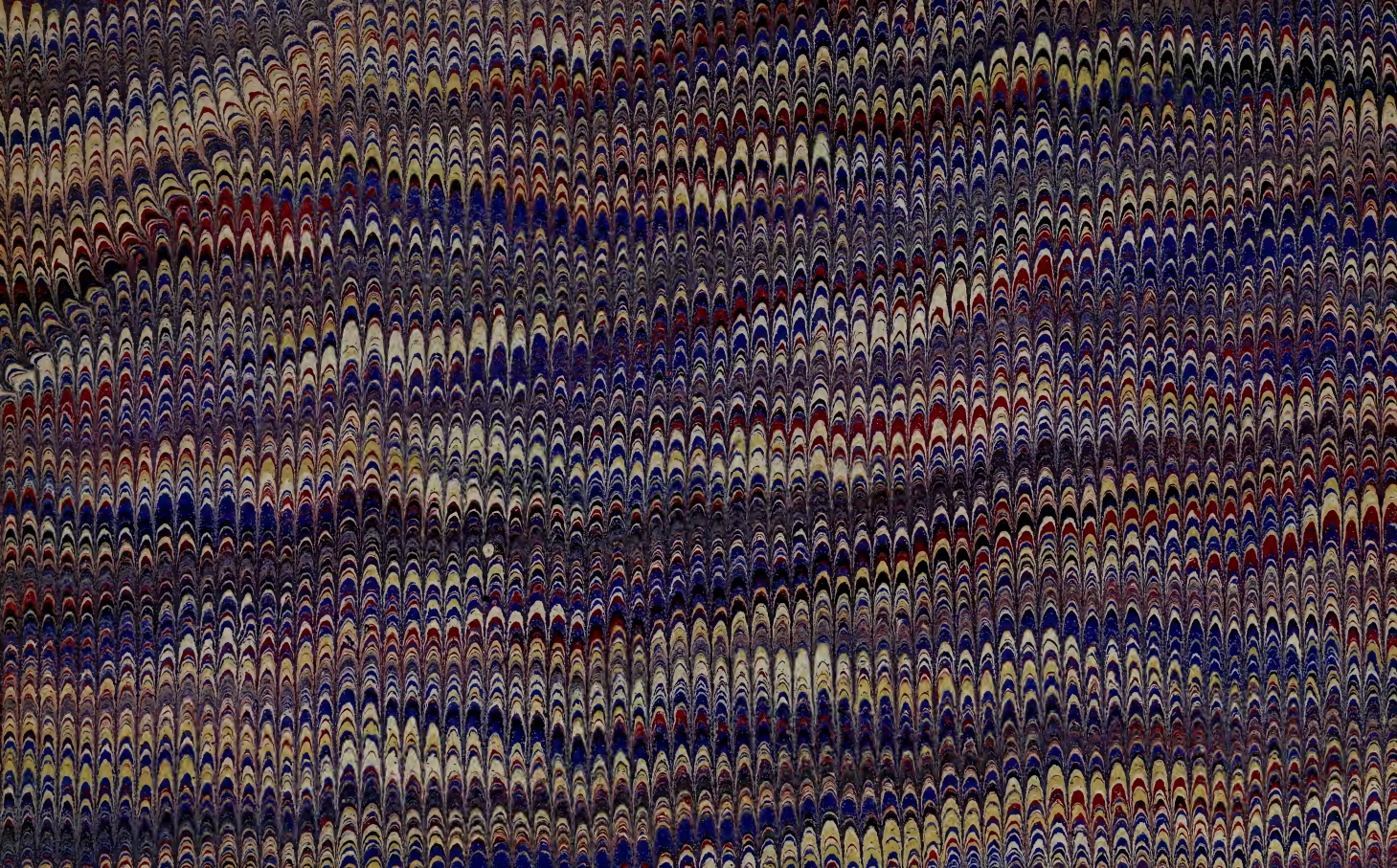








85-B4780-2

B
D. N

B-5-9